



■ *Toute l'actu du 86*

- **SOCIÉTÉ** P.5  
**La réinsertion passe par le sport**
- **DOSSIER** P.9-12  
**Le crédit empreint d'incertitudes**
- **ENVIRONNEMENT** P.14  
**L'essor des recycleries**
- **BASKET** P.17-20  
**Noah Bolanga, le retour aux sources**
- **FACE À FACE** P.27  
**Régis Collorec, une vie d'obstacles**

HANDICAP • P.3

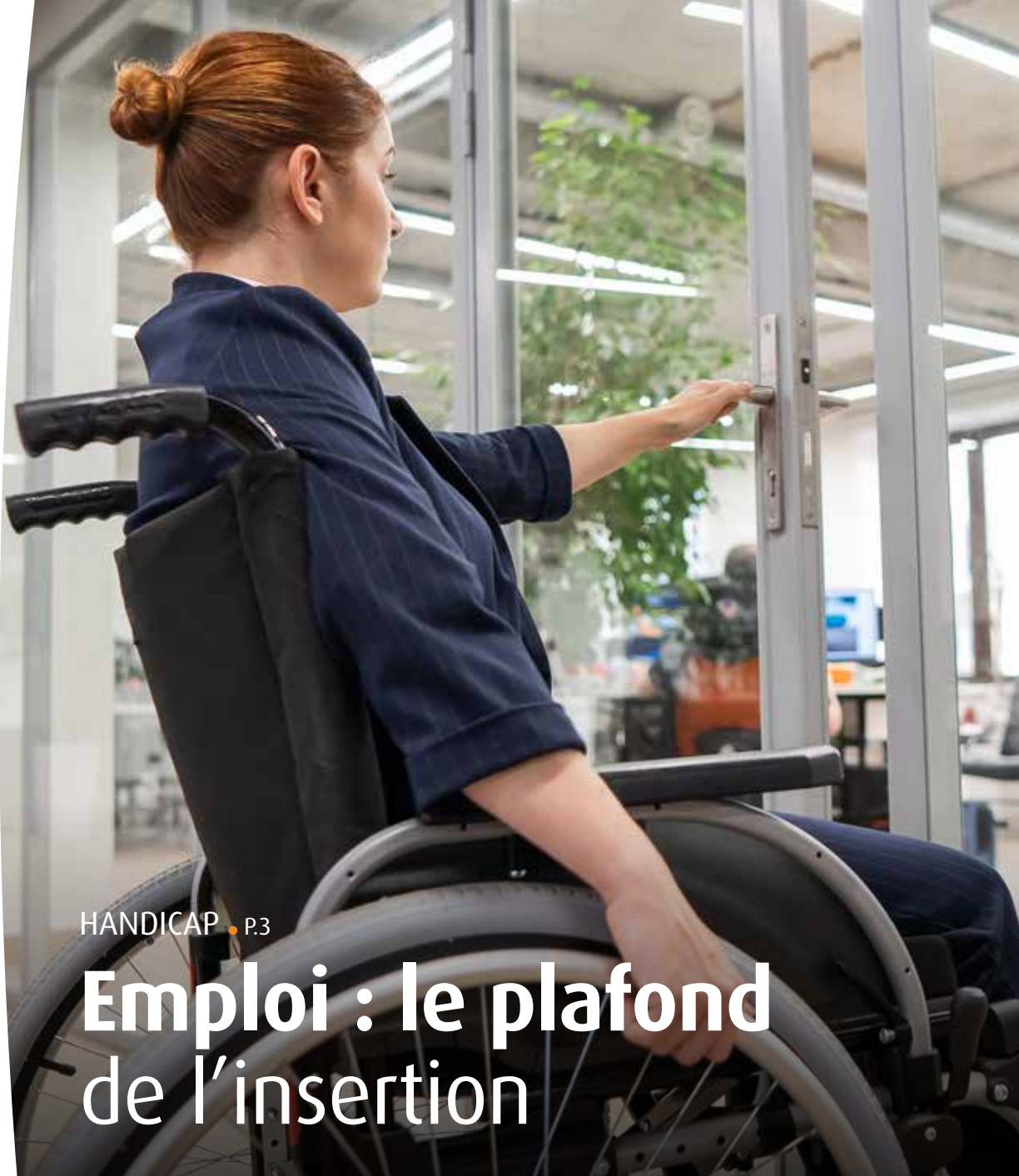
# Emploi : le plafond de l'insertion

**Home Billard**  
LOGITEC s.a.r.l.

**VENTE - LOCATION**

**BILLARDS**  
BILLARDSTABLE  
BABY-FOOT • FLIPPERS  
JUKE-BOXES • JEUX DE FLÉCHETTES  
POKER • DÉCORATIONS  
ACCESSOIRES • LUMINAIRES

HOME BILLARD | 20, route de Poitiers - MONTAMISÉ  
LOGITEC s.a.r.l. | 05 49 44 91 36 • www.homebillard.fr



■ 1<sup>ER</sup> HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°626

le7.info

**Un site d'exception pour vos réceptions**  
*Calme et nature aux portes de Poitiers (Couhé)*

le Clos de l'Orbrie

- Salles de séminaire (120-150 places)
- Salle de réception (300 couverts)
- Hébergement (50 couchages)
- Service traiteur - Animations sur mesure
- Piscine, espace cocktail extérieur, parking

Nicolas et Franck Chedozeau - 05 49 58 08 24 - www.closdelorbrie.com

BLACK FRIDAY

**CENTRE THERMAL  
LA ROCHE POSAY**

**PROFITEZ DE NOS CARTES  
CADEAUX EN BOUTIQUE OU EN LIGNE**

**-25%**

POUR TOUT ACHAT D'UNE  
CARTE CADEAU  
**EN BOUTIQUE OU EN LIGNE**

AVEC LE CODE PROMO :  
**BLACKFRIDAY**



**COMMANDER  
VOTRE CARTE**



VALABLE SUR L'ENSEMBLE  
DES PRESTATIONS DU SPA  
SOURCE ET NOS PRODUITS  
AU PAVILLON DES SOURCES

**Pour plus d'informations contacter le SPA SOURCE ROCHE POSAY :**  
**+33 (0)5 49 19 48 00      [accueilspa.trp@loreal.com](mailto:accueilspa.trp@loreal.com)**

58, avenue des Fontaines Parc Thermal - 86270 La Roche-Posay

BLACK FRIDAY Offre Vendredi Noir, valable pour tout achat au Pavillon des Sources, au Spa Source ou sur notre site internet [centrethermal.laroche-posay.fr](http://centrethermal.laroche-posay.fr), du 24/11/2023 au 26/11/2023, dans la limite des stocks disponibles. La carte cadeau est valable 1 an à compter de sa date d'achat, valable sur les soins au Spa Source et les produits au Pavillon des Sources



CLIC-CLIQUE



### Femmes précaires

Il y a des rapports dont on aimerait qu'ils soient annonceurs de bonnes nouvelles. La divulgation des chiffres liés aux violences intrafamiliales ce mardi au tribunal judiciaire de Poitiers ou celle du rapport du Secours catholique du Poitou la semaine dernière n'incitent hélas pas à un optimisme forcené. Car dans les deux cas, les femmes se trouvent en première ligne. Voilà ce que disent quatorze d'entre elles suivies par l'association caritative pour différentes raisons : « Ça prend de l'énergie de toujours aider les autres, tout le temps. Pourtant, il ne faut pas se plaindre d'être fatiguée, nous n'avons pas le droit, il faut toujours faire face, toujours faire passer les autres avant nous. C'est ce que nous ressentons, c'est comme ça et c'est tout. Même si nous allons mal et qu'on a mal, c'est pareil. Il faut toujours trouver la force. » Ces femmes ont des enfants, parfois un job précaire, souvent un logement qui ne leur convient pas ou plus. Elles partagent bien plus que des difficultés : un empêchement à s'extirper de leur condition. Les vacances ? Un doux rêve. Les loisirs ? Une chimère. C'est hélas la réalité cachée mais sournoise de milliers d'entre elles.

**Arnault Varanne**  
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-I  
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie  
Bâtiment Optima 2 - BP 30214  
86963 Futuroscope - Chasseneuil  
Rédaction :  
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95  
www.le7.info - redaction@le7.info  
Régie publicitaire :  
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95  
Fondateur : Laurent Brunet  
Directeur de la publication : Laurent Brunet  
Rédacteur en chef : Arnault Varanne  
Directeur commercial : Florent Pagé  
Photo de Une : AdobeStock  
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)  
N° ISSN : 2646-6597  
Dépôt légal à parution  
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.  
Ne pas jeter sur la voie publique.



# Handicap et emploi, le défi permanent

Denis Auché et Daniel Porcher ont témoigné lors des Etats généraux du handicap.

**La 27<sup>e</sup> Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées a lieu jusqu'à dimanche. Entreprises et associations cherchent toujours des leviers pour augmenter la part de travailleurs handicapés sur le marché du travail.**

■ Grégory Scott Dyson-Eva Proust

« Je le fais par bienveillance et non par complaisance. » Dirigeant de TrameMetal, à L'Isle-Jourdain, entreprise spécialisée dans la sous-traitance de tôlerie fine de précision, Denis Auché a participé la semaine dernière aux Etats généraux du handicap, au Palais des congrès du Futuroscope. Il était accompagné de Daniel Porcher, l'un de ses

salariés handicapés. Le dirigeant a entamé il y a quatre ans une démarche pour favoriser l'insertion professionnelle de Daniel et d'autres collaborateurs.

### « Un projet de vie »

« Nous sommes sur un projet pour Daniel avec un CDI à la clé, témoigne Denis Auché devant plusieurs chefs d'entreprise à l'écoute de son action. Sur une quarantaine d'employés, j'ai engagé deux salariés à mobilité réduite. L'Esat (établissement et service d'aide par le travail) de L'Isle-Jourdain m'accompagne depuis mes débuts. » Daniel Porcher a intégré l'entreprise en octobre 2022. Depuis, l'industriel juge l'expérience positive, tout en restant discret sur la nature de son handicap : « Après plusieurs stages à l'usine ou dans les espaces verts, je suis heureux d'avoir pu décrocher un

travail qui prenne en compte mes capacités. »

Malgré la prise de conscience des entreprises de la nécessité de s'ouvrir et d'adapter leurs postes aux travailleurs handicapés, leur taux d'insertion reste en-deçà des exigences de la loi. Les entreprises de plus de 20 salariés doivent en effet accueillir au minimum 6% d'employés en situation de handicap au sein de leur effectif. Or, ce taux n'est que de 3,5% en France. Dans la Vienne, 2 652 demandeurs d'emplois handicapés ont été recensés l'année dernière.

### Du chemin à parcourir

Afin de sensibiliser l'opinion publique à l'urgence d'aller vers une société plus inclusive, des conférences et ateliers ont lieu dans le département cette semaine, notamment sur le thème de la transition numérique,

« accélérateur pour l'emploi des personnes en situation de handicap ».

Au programme, plusieurs job datings à l'attention des demandeurs d'emploi handicapés sont programmés au sein des vingt-six agences Aboutir emploi de la Vienne, et jeudi de 8h30 à 12h30 à la Maison de quartier Seve de Saint-Eloi, à Poitiers (sur inscription au 05 49 44 97 97). Mercredi à 18h, une sensibilisation grand public aura lieu à la Société Travail Services autour d'animations ludiques, avec une séance intitulée « Les apparences sont trompeuses » et un temps autour des représentations du handicap (inscription au 05 49 56 79 91). De quoi faire progresser les mentalités.

Programme complet sur [semaine-emploi-handicap.com](http://semaine-emploi-handicap.com).

Retrouvez votre poids idéal

idéal

Sans contrainte  
Sans frustration  
Sans interdit

Votre Bilan dietplus Offert\*

dietplus.fr

\* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web  
franchisé dietplus commerçant indépendant

JAUNAY-MARIGNY

9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28  
Mail : [jaunaymarigny@dietplus.fr](mailto:jaunaymarigny@dietplus.fr)



PARIS 2024



## ATHLÉTISME

## Nicole Ramalalanirina, quatre à la suite



Championne de France, troisième des Mondiaux en salle, championne d'Afrique... Nicole Ramalalanirina possède un palmarès long comme le bras sur 100m haies. La native de Madagascar présente la particularité d'avoir participé à quatre olympiades sous deux maillots différents : les Jeux de Barcelone et d'Atlanta en 1992 et 1996 avec Madagascar, ceux de Sydney et d'Athènes en 2000 et 2004 avec l'équipe de France. « *La première fois, j'avais 20 ans, j'étais dans la découverte. Je suis allé à Atlanta avec plus d'ambitions, mais je me suis arrêtée en demi-finale.* » Le coup est passé tout près à Sydney. « *J'ai longtemps cru monter sur le podium, mais la concurrente du couloir voisin m'a touché la main à deux haies de l'arrivée...* » Résultat, une 6<sup>e</sup> place « *décevante* » au bout de l'effort, avant d'échouer aux portes des demi-finales à Athènes. La Poitevine ne garde « *que de bons souvenirs* » des Jeux. « *Voir les sœurs Williams manger des hamburgers à 6h du matin au village olympique, ça marque ! Au-delà de ça, quand vous avez un stade de 100 000 personnes qui ne fait plus un bruit au départ d'une course, c'est quelque chose !* » Les Jeux à Paris en 2024 ? Nicole Ramalalanirina n'a pas prévu d'y participer comme spectatrice, même si elle aimerait bien « *montrer l'athlétisme à [ses] enfants* », deux garçons de 15 et 14 ans. La salariée de la Caisse d'Épargne craint cependant le pire pour l'athlétisme français, revenu presque bredouille (une médaille d'argent) des Mondiaux de Budapest en août dernier.

Dans le 4<sup>e</sup> épisode, ces Poitevins qui travaillent pour le Comité d'organisation.

# Jean-Paul Gomez : « Un souvenir inoubliable »



Jean-Paul Gomez a gardé beaucoup de souvenirs des Jeux de Montréal dans sa maison de Ligugé.

**Troisième volet de notre série sur les Jeux olympiques. Plusieurs sportifs poitevins ont eu le privilège de participer à la reine des compétitions, notamment Jean-Paul Gomez sur 10 000m aux JO de Montréal, en 1976. Le Ligugéen s'en souvient très bien.**

■ Arnault Varanne

Il a raconté son histoire des milliers de fois mais ne s'en lassera jamais. A la table des glorieux souvenirs, Jean-Paul Gomez se comporte en épicurien, sauf que c'est lui qui régale. Non, il ne sera pas porteur de la flamme olympique le 25 mai 2024 dans la Vienne sur la route

de Paris. Même s'il l'avait voulu, des pépins de santé l'auraient contraint à renoncer. Et non il ne sera pas au Stade de France l'été prochain pour admirer le gratin mondial de l'athlétisme. « *Je préfère regarder le sport à la télé et voir les gens heureux de faire la fête !* » Les JO, c'est de l'histoire ancienne pour le champion de France 1975 et 1976 du 10 000m, sélectionnée pour la XXI<sup>e</sup> édition à Montréal. Quoique sa mémoire se révèle d'une fiabilité redoutable. « *Je ne faisais pas de l'athlétisme pour aller aux Jeux, c'était un rêve... Je suis parti de loin, j'ai connu ma première sélection en équipe de France à 27 ans !* »

### En Concorde

De fil en aiguille, sa sélection s'est avérée une évidence compte tenu de ses résultats. Le salarié de l'imprimerie de la Poste a non seule-

ment réalisé les minima (28'30") mais il s'est surtout imposé une deuxième année consécutive aux France. Et a pulvérisé le record du 10 000m de dix-sept secondes lors du meeting de Munich en 28'1"88. Direction les Jeux donc avec la ferme intention de « *ne pas faire de tourisme* ». Difficile quand on voyage en Concorde à une vitesse supersonique ! Le billet d'avion figure en bonne place dans ses archives. Au village olympique, le « *père Gomez* » est comme un gamin dans un magasin de jouets, heureux de son sort et de côtoyer les haltérophiles soviétiques « *impressionnants* ». Sur son nuage, l'athlète de l'ASPTT Poitiers termine 2<sup>e</sup> de l'une des trois demi-finales du 10 000m en 28'10". Il épate jusqu'à Platini et Hidalgo, qui l'invitent à venir manger à leur table. Le ministre des Sports de l'époque lui glisse un mot d'en-

couragement. Et même le triple médaillé olympique de vitesse sur piste Daniel Morelon lui fait une accolade au réfectoire. Hélas, la finale s'avère plus compliquée, il termine 9<sup>e</sup>. « *J'ai laissé des plumes dans la série, je n'avais pas assez récupéré.* »

### « Aux côtés de la Princesse Anne »

« *Fier* » de son parcours, Jean-Paul Gomez a passé le reste de son séjour canadien entre balades sur le Saint-Laurent, récital de Robert Charlebois et rencontres improbables. « *Si tu n'as pas fait la cérémonie d'ouverture et de clôture, tu n'as pas fait les Jeux !* », avance le septuagénaire. On n'a pas tous les jours l'occasion de défilé « *aux côtés de la Princesse Anne* ». « *Ce sont de bons souvenirs quand j'y pense, bordel de m... On a l'impression d'être le roi du monde.* »

### Les Poitevins aux Jeux

A l'instar de Jean-Paul Gomez et Nicole Ramalalanirina, beaucoup d'autres athlètes poitevins ont participé aux Jeux olympiques dans les dernières décennies. On citera notamment Chantal Schertz et Frédéric Lefevre en natation, Nathalie Marchand-Fortin, Ménélik Lawson, Georges Folligan en athlétisme, Guy Delhumeau en football, Jean-Jacques Guyon en équitation, Thierry Gault, Sylvain Chavanel en cyclisme, Brian Joubert en patinage artistique, Stephan Bignet en triathlon ou encore Ruddy Nelhomme, entraîneur-adjoint de l'équipe de France de basket. L'ancien coach du PB86 devrait participer à ses 4<sup>es</sup> Jeux à Paris, après Londres (2012), Rio (2016) et Tokyo (2021).





# « Remise en jeu » par le sport



Le dispositif alterne temps scolaire et sportif, avec un accompagnement dans le projet professionnel.

L'ES Buxerolles et l'Asa des Couronneries, à Poitiers, sont les premiers clubs de football de la Vienne, et jusqu'à tout récemment de Nouvelle-Aquitaine, à porter « Remise en jeu », un dispositif original de réinsertion par le sport à l'adresse des 16-25 ans.

■ Claire Brugier

Favoriser la réinsertion de jeunes âgés de 16 à 25 ans grâce au sport, tel est le projet imaginé par Robert Salaün. Après avoir usé les maillots de quelques clubs de foot de la Vienne et enseigné l'EPS, le retraité breton a créé une association et surtout un dispositif original. « Remise en jeu »<sup>(1)</sup> a largement essaimé en Bretagne avant d'oser poser ses crampons sur d'autres ter-

rains. Puis c'est logiquement que Robert Salaün a porté son regard vers la Vienne. L'ancien Poitevin d'adoption n'a pas eu à batailler longtemps pour convaincre Manuel Balmer et Arnaud Augereau, les dirigeants de l'ES Buxerolles et de l'Asa des Couronneries, de rejoindre l'aventure, en lien avec la Mission locale. « L'objectif est de permettre par le sport, et non la performance sportive, de réinsérer des jeunes dans un avenir professionnel », résume Manuel Balmer.

Depuis le mois de juin et pour une durée de huit mois, quinze jeunes - quand certains partent, d'autres restent - sont accueillis au complexe Québec, à Poitiers. Encadrés par Coralie Poiron et Ariel Codo, ils partagent leurs journées de six heures entre apprentissage scolaire et... football. Pourquoi le ballon rond ? « On a choisi le foot car c'est le sport le plus populaire, qui pouvait nous ramener le

plus de jeunes, note Robert Salaün. Globalement, le foot nous permet de mobiliser 60% de jeunes inconnus des Missions locales. » D'autres sports s'immiscent parfois (tennis, basket, tennis de table, marche...), mais quel que soit le terrain, « nous sommes plus regardants sur les comportements des uns avec les autres que sur les performances », explique Ariel.

## Un suivi individualisé

Partie intégrante de l'accompagnement, la remise à niveau scolaire est individualisée. « J'ai fait cinq ans d'apprentissage en mécanique, explique Mamadou, 18 ans, arrivé depuis peu en France. J'ai surtout besoin d'apprendre à mieux parler français car j'ai pris du retard quand j'étais en Guinée. » Au terme de deux mois de « Remise en jeu », il aspire désormais à décrocher un stage dans un garage. Pour Jamin, 17 ans, ce sera une formation

qualifiante de conseiller de vente. Le jeune Guyanais, arrivé seul en France voilà un an, veut laisser derrière lui ses démêlés avec la justice. Quant à Dylan, 26 ans, habitué à encadrer les enfants au sein de l'Asa des Couronneries, il confie avoir été « attiré par le côté sportif » de cette formation. Plus que deux stages et il aura validé son Bafa, un premier pas reconnu vers l'animation.

« Nous avons 80% de sorties positives, que ce soit vers un emploi ou une formation qualifiante », analyse Robert Salaün, satisfait de constater que le réseau, avec le soutien financier de l'Etat, ne cesse de s'étoffer. La Rochelle, Limoges, Guéret, Angoulême l'ont récemment rejoint, et Niort bientôt, soit déjà 51 salariés qui se chargent de la « Remise en jeu ».

<sup>(1)</sup>Le dispositif « Remise en jeu » a été lauréat en septembre dernier des Trophées Sport et Management 2023.

## JUSTICE

### La directrice du CHU condamnée à Paris pour harcèlement moral

Le tribunal correctionnel de Paris a rendu mercredi dernier son verdict dans l'affaire qui opposait l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) à la famille du professeur de cardiologie Jean-Louis Mégnié, qui s'était suicidé en 2015 à l'hôpital Georges-Pompidou, où il exerçait. L'AP-HP a été condamnée pour harcèlement moral et devra verser une somme de 50 000€ à la veuve du défunt. Les quatre personnes mises en cause ont, elles, été condamnées à de la prison avec sursis. A l'époque directrice de l'hôpital Georges-Pompidou, Anne Costa a écopé de 8 mois de prison avec sursis et de 10 000€ d'amende. Elle dirige le CHU de Poitiers depuis quatre ans. L'AP-HP a annoncé son intention de faire appel de la décision. Selon nos confrères de France Bleu Poitou, citant son avocat M<sup>e</sup> Bousquier, Anne Costa a également interjeté appel.

## SOLIDARITÉ

### Gençay : le SOS du Café-Cantine

« Au bord du dépôt de bilan », le Café-Cantine de Gençay a lancé il y a quelques jours une cagnotte sur la plateforme papayoux-solidarite.com. Le restaurant, qui accueille également de nombreux concerts sollicite un minimum de 6 000€ pour passer l'hiver, 10 000€ pour « respirer un peu plus tranquillement » et jusqu'à 20 000€ pour « se détendre complètement ». Comme de nombreux établissements, le Café-Cantine de Gençay a vu sa fréquentation baisser après la crise sanitaire et l'inflation n'a évidemment rien arrangé. Depuis mars 2023, ce lieu atypique, solidaire, culturel et engagé, a ouvert une salle à l'étage, mis en place une formule pour les repas du midi en semaine, restructuré le temps de travail de ses salariés, modifiés ses horaires d'ouverture... « Les projections faites à moyen terme sont rassurantes, positives même ! », écrivent les associés. Reste à passer le cap des difficultés. A ce jour, la cagnotte est abondée à hauteur de 5 300€.

**BLACK FRIDAY**  
VENDREDI 17/11 AU SAMEDI 25/11

**-15%** SUR TOUS VOS ACHATS\*

**-20%** DÈS 200€ ACHETÉS\*

**ötzi**

\*EXCLUS - PRODUITS D'ENTRETIEN, DR MARTENS, CABAI, PARABOOT, UGG

**BLACK FRIDAY**  
Du 17/11 au 25/11

**-15%** Sur tous vos achats\*

**-20%** Dès 2 articles achetés\*

**HAVANE**  
17 rue du Marché Notre Dame

\*hors bagagerie

# Châtelleraut : une « gare neuve » en 2025

## SOCIÉTÉ La précarité galope dans la Vienne



Le Secours catholique du Poitou (Vienne-Deux-Sèvres) a dévoilé la semaine dernière son rapport annuel sur la pauvreté. Sans surprise, les chiffres ne sont pas bons. Inflation oblige, le niveau de vie moyen des bénéficiaires de l'association caritative a baissé de 7,6%, avec un revenu médian de 538€. « *La pauvreté s'installe mais elle s'intensifie en France* », déplore Régis Gruchy, l'un des salariés du Secours catholique. En première ligne, les femmes isolées avec enfants (52,6% des bénéficiaires) subissent de plein fouet la situation. Quelques indices de cette dégradation sont tangibles, comme la fréquentation de la boutique solidaire de Gençay en forte baisse alors que les vêtements sont vendus entre 1 et 2€, ou alors ces travailleurs pauvres qui vivent dans leur voiture à Poitiers, Parthenay... « *A Poitiers, une cinquantaine de demandes d'hébergement d'urgence ne sont pas pourvues toutes les semaines* », indique Damien Delpech, animateur du réseau de solidarité. Plus d'informations sur le7.info.

Près de 8,7M€ vont être investis à partir de l'année prochaine à la gare de Châtelleraut, où le trafic voyageurs est en hausse de 46% entre 2019 et 2022. Une passerelle sera notamment installée. Fin des travaux prévue mi-2025.

■ Arnault Varanne

C'est un chantier de grande ampleur que s'apprête à mener SNCF Gares et Connexions à Châtelleraut. Longtemps annoncée, la mise en accessibilité de la gare pour les personnes à mobilité réduite (PMR) va se concrétiser à partir de juillet 2024, avec une période d'un an de travaux à suivre, jusqu'à la mise en service officielle le 24 juin 2025. « *Ce sera la quinzième en France à être ainsi rénovée* », indique Pascal Petel, adjoint au directeur du développement de la filiale de la SNCF. En pratique, 8,7M€ vont être injectés dans le rehaussement des quais de 55cm pour accéder de plain-pied aux trains, la réflexion complète du revêtement des quais, le prolongement du quai n°1 sur 31 mètres côté Paris, la mise aux normes de la cour anglaise avec la création d'une rampe et l'élargissement du passage, la mise en conformité du passage souterrain, de l'éclairage et de la signalétique voyageurs, la sécurisation des accès avec l'installation de portillons et de clôtures à l'extrémité des quais... C'est tout ?



La future passerelle de la gare de Châtelleraut sera opérationnelle en mars 2025.

Non car à l'image de ce qui s'est fait à Ruffec ou à Libourne, une passerelle va voir le jour, elle reliera les quais n°1 et 2 avec deux escaliers et deux ascenseurs. Par ailleurs, deux rampes PMR vont être installées, l'une en remplacement du monte-charge sur le parvis de la gare, l'autre pour accéder directement au parking Effia.

### Pas ou peu de perturbations

« *Globalement, ces travaux permettront d'améliorer le confort de tous les voyageurs* », avance Jérôme Thomas, directeur de projet à SNCF Gares et Connexions, qui évoque même « *une gare*

*neuve* » à l'horizon 2025. Le tout avec un minimum de perturbations promet le maître d'ouvrage. Seules quelques interruptions ponctuelles de trafic sont en effet prévues entre février et mai 2025 sous la forme d'opérations coup de poing. Dans « *un environnement très contraint* », le planning des travaux suit une logique de continuité de service. De telle sorte que la passerelle sera opérationnelle en mars 2025, de manière à pouvoir condamner le passage souterrain pour les travaux d'amélioration. L'air de rien, ce sont quelque 576 000 voyageurs annuels qui profiteront du lifting express,

un chiffre de 2022 en hausse de 46% par rapport à 2019. Au total, 720 000 personnes transitent chaque année par l'infrastructure, ce qui justifie aussi cette mise aux normes dont le coût sera supportée en quasi-totalité par l'Etat (4,3M€) et SNCF Gares et Connexions (4M€). Les collectivités locales paieront la différence soit 135 260€ pour Châtelleraut et Grand Châtelleraut et 213 250€ pour la Région. Dans une première version du plan de financement, l'équation était très différente. Le plan d'avenir des transports de l'Etat, annoncé en février 2023 avec une rallonge de 500M€, a permis de la résoudre.

## L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant  
votre encart publicitaire  
dans le prochain numéro

regie@le7.info  
05 49 49 83 98

**bpi**france & **neoloji**  
TECHNOPOLE  
GRAND POITIERS

CRÉATEURS DE VALEUR SUR LE TERRITOIRE

**Bpifrance** est le parrain de la nouvelle promotion de startups accompagnées par Neoloji Technopole. Ensemble, ils contribuent à l'accompagnement des dirigeants d'entreprises innovantes dans le développement de leurs projets.

neoloji.fr | contact@neoloji.fr





**AUJOURD'HUI,  
TOUS LES  
EMBALLAGES  
ET LES PAPIERS  
SE TRIENT.**

Cet encart d'information est mis à disposition gratuitement  
au titre de l'article L. 541-10-18 du code de l'environnement.

Cet encart est élaboré par CITEO.





**Véronique David**

**CV EXPRESS**

A Poitiers, j'ai tracé mon chemin, étudié, construit ma vie, puis donné naissance aux Ateliers Cord'âges, maison du lien social. Chaque jour est une nouvelle source d'inspiration. C'est l'histoire d'une passion transformée en engagement quotidien.

**J'AIME :** me plonger dans des lectures imaginaires, la créativité artistique, moyen d'expression, les soirées entre amis où les liens sincères se tissent, les moments de flânerie, les éclats de rire spontanés, le vélo et les séances d'aqua-gym.

**J'AIME PAS :** l'infidélité source de douleurs, l'injustice qui porte atteinte à mes valeurs d'équité et de solidarité, cuisiner, les embrouilles sources de stress inutile.

# Les associations face aux défis de la pérennité !

Les associations d'intérêt général, particulièrement celles œuvrant dans le domaine social, incarnent des acteurs cruciaux du changement sociétal. Cependant, leur pérennité est menacée par une série de défis complexes. Gérées souvent par des employeurs bénévoles, ces moyennes structures se trouvent tributaires des appels à projets, des subventions et des dons pour financer leurs initiatives mais aussi leur fonctionnement. La diversification des sources de financement devient une nécessité impérieuse pour garantir leur stabilité financière à long terme. Malheureusement, le manque de temps, de personnel dédié et de budget alloué entrave

la recherche de financements alternatifs, rendant cette diversification difficile, voire impossible. Les périodes d'incertitude économique ajoutent une couche de complexité, exigeant que ces associations développent des modèles économiques résilients et explorent des partenaires stratégiques. Cependant, la réalité opérationnelle, marquée par une pression constante pour répondre aux besoins sociaux immédiats, conduit souvent à une priorisation des activités au détriment de la planification stratégique ou du travail de terrain. La polyvalence exigée des salariés devient alors une charge pesante, dépassant souvent le

cadre initial de l'emploi. Cette surcharge de travail peut entraîner fatigue et stress. Pourtant, le travail social associatif, souvent méconnu et sous-financé, joue un rôle essentiel pour le mieux-être de personnes en souffrance en épaulant les actions des services de l'Etat. Composées de bénévoles et de salariés engagés, ces associations offrent un soutien direct et personnalisé, adapté aux besoins locaux. Leur approche axée sur la communauté renforce le tissu social, favorisant la cohésion. Le manque de reconnaissance se manifeste par un financement souvent insuffisant. Cette situation précaire entrave le développement de

ces initiatives, bien que leur contribution, souvent invisible, soit cruciale pour la résilience sociale et la cohésion communautaire. Reconnaître et soutenir ces efforts devient impératif pour maximiser leur potentiel positif dans la transformation sociale et le bien-être collectif. Cela nécessite une prise de conscience collective et des actions concrètes visant à surmonter les obstacles financiers, à accorder une juste reconnaissance et à garantir la pérennité de ces acteurs de terrains indispensables à la construction d'une société plus solidaire.

*Véronique David*



## Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial **Emploi & Formation professionnelle.** Sortie le 9 janvier 2024.



regie@le7.info - 05 49 49 83 98





# Habitat



## L'euphorie, c'est fini !

Les entreprises ont continué d'emprunter pour investir cette année. Mais le ralentissement se fait déjà sentir. Simple retour au niveau d'avant-Covid, selon les experts.

■ Rédaction

Les chiffres du financement des entreprises publiés en octobre dernier par la Fédération bancaire française ont de quoi surprendre. Succinctement, on y découvre que les crédits bancaires aux sociétés non financières ont progressé de 4,4% sur un an en juin. Dans cette période, l'investissement et principalement les crédits à l'équipement

(+8%) ont porté cette croissance des emprunts. Mais gare aux mauvaises interprétations ! « On constate un ralentissement de l'activité, qui n'a rien de catastrophique puisqu'on revient au niveau d'avant-Covid, mais nous vivons clairement la fin de la période de forte reprise de 2021 et 2022 », analyse Serge Granier, directeur des marchés entreprises et institutionnels du Crédit agricole Touraine-Poitou. Comme si nous étions dans la queue de la comète en quelque sorte.

La Banque de France a évalué le taux de croissance des crédits à +3,6% en août et +3% en septembre. Preuve que les dirigeants d'entreprise osent moins lancer de nouveaux projets, voire les décalent à plus tard. Et ce n'est pas une surprise. « Les taux d'intérêt ont fortement

augmenté, tout comme le coût des énergies, tandis que les aides de l'Etat disparaissent peu à peu, tout cela rend le contexte anxieux », reprend Serge Granier. Des dignotants s'allument sur des entreprises qui risquent de rencontrer des difficultés. Nous sommes davantage dans un processus d'accompagnement de nos clients que de développement. »

### Moins de créations d'entreprises

Dans la Vienne, plus de la moitié (51%) du capital débloquent pour financer les Prêts garantis par l'Etat (PGE) a été remboursée par les entreprises (45% au plan national). Reste à savoir si 2024 sera assez favorable pour continuer à ce rythme. En Nouvelle-Aquitaine,

au cours du troisième trimestre, le nombre d'entreprises ayant fait l'objet d'une ouverture de procédure collective a progressé de 23,8%, ce qui place la région dans la moyenne nationale, mais n'en demeure pas moins une mauvaise nouvelle. « On retrouve les chiffres de 2019, avant le Covid et les mesures de protection mises en place par l'Etat », nuance Laurent Morillon. Le président de la CPME 86 s'inquiète davantage du recul des nouvelles immatriculations. Le volume des créations d'entreprises a baissé de 2,5% en France. « C'était plutôt notre point fort, reprend l'intéressé. La morosité ambiante, l'inflation et la hausse brutale des taux d'intérêt bloquent des projets, les créateurs hésitent à se lancer. »

# meilleurtaux

Agences POITIERS et CHATELLERAULT  
05 49 59 98 98

Crédit  
Immobilier



Assurance  
Emprunteur



Regroupement  
De crédits





# A quoi sert l'attestation de financement ?

## CRÉDIT IMMOBILIER Le prêt à taux zéro prolongé jusqu'en 2027

Pour faire face à la crise du logement en France, le gouvernement a annoncé, jeudi dernier, la prolongation du prêt à taux zéro (PTZ) jusqu'en 2027. Il s'agit de répondre au resserrement du crédit bancaire. « *Un choix fort, selon les mots de la Première ministre Elisabeth Borne. Nous mettons à disposition 800M€ par an pour soutenir l'accès à la propriété des ménages modestes, mais aussi des classes moyennes puisque 6 millions de Français supplémentaires y seront éligibles.* » Censé disparaître à la fin de l'année, le PTZ « *confirme sa nouvelle utilité aux yeux du gouvernement, explique l'UFC Que-Choisir sur son site Internet. C'est notamment une solution pour permettre à de nombreux primo-accédants de revenir sur le marché de l'achat immobilier.* »

Le plafond du prêt à taux zéro est même augmenté jusqu'à 100 000€ (contre 80 000€ auparavant) à plus de ménages (6 millions de personnes supplémentaires seraient éligibles) et davantage de villes (210 au total). Cela représente un effort pour l'Etat de 850M€. Pourtant, l'association de consommateurs émet des réserves sur l'annonce gouvernementale : « *Il faut noter que le gouvernement a confirmé son souhait d'exclure du PTZ toute opération de construction de maison neuve. Ce qui revient à exclure près d'un tiers des anciens bénéficiaires du PTZ. Au final, l'État devrait ainsi plutôt faire des économies avec le nouveau dispositif.* »



Les professionnels de l'immobilier conseillent aux acheteurs de se tourner vers leur banque.

**Les vendeurs exigent de plus en plus des acheteurs une attestation de financement pour montrer patte blanche avant l'acquisition d'un bien immobilier. Un bon compromis pour les deux parties. Explications.**

■ Grégory Scott Dyson

« *Le projet tient-il la route ?* » Cette question, futurs propriétaires, agents immobiliers et autres courtiers se la posent avant la validation définitive de l'achat d'une maison ou d'un appartement. Il suffit alors de

se tourner vers la banque afin de permettre à l'acquéreur de connaître ses capacités d'emprunt et de rassurer le vendeur. Plus facile à dire qu'à faire. Vraiment ?

### Se faire conseiller

« *Avant tout achat, il y a des points à gérer, prévient Benjamin de Tugny, président de la Fnaim Vienne-Deux-Sèvres-Charente, première fédération des agences immobilières en France. Nous n'émettons aucun engagement sur un dossier sans la mise en place d'une garantie. Il faut avoir une certitude que l'offre est valable. Alors nous demandons aux clients de venir avec une*

*attestation de la banque.* » Avec l'augmentation des taux d'intérêt pour les crédits immobiliers (1 % il y a quelques années contre plus de 4% en 2023), la multiplication des refus de prêt pour les ménages inquiète les vendeurs. Alors les professionnels réclament un document pour confirmer la capacité d'emprunt de l'acheteur, manière de montrer patte blanche. Ces fameux « *plan de financement* » ou « *attestation de l'acquéreur* » sont ainsi monnaie courante dans le secteur de l'habitat.

### Aucune valeur juridique

« *Je demande toujours à mes clients de se rapprocher de leur*

*banque* », affirme Benjamin de Tugny, également dirigeant de l'agence Pierre, dans le centre-ville de Châtelleraut. Pourtant, rien n'impose aux deux parties d'échanger une telle attestation. Ce document n'a même « *aucune valeur juridique* », confirme le professionnel de l'immobilier et représentant de la Fnaim : « *C'est une simple recommandation pour avoir une certitude sur le dossier. Aujourd'hui dans mon cabinet, un compromis de vente sur deux n'a pas bénéficié d'études de faisabilité au préalable. Mais peu de dossiers ne vont pas au bout.* » L'attestation de financement, une sorte de gagnant-gagnant.

Jessy, Mylan, Lorène, Kamel, Jean, Aurélie, Caroline, Cyrille, Pamela, Sylvie, Gaëtan, Tarek, Martiel, Christelle, Aboubacar, Otek, Eloïse, Ewan, Sandrine, Teddy, Isabelle, Erika, Audrey, Géraldine, ...

## CE N'EST PAS LE NOM DE LA TEMPÊTE QU'IL FAUT RETENIR.

4 400 salariés et prestataires mobilisés en urgence, après le passage des tempêtes Ciaran et Domingos, constituant la Force d'Intervention Rapide d'Electricité d'Enedis.

Si vous êtes témoin d'un accident sur le réseau, contactez le Centre d'Appel Dépannage au 09 726 750 XX (2 chiffres de votre département)

enedis

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

## Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides



3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances  
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26  
angellique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 45 ans



# Le prêt intrafamilial inconnu ou presque

Le prêt intrafamilial peut être une solution pour rassembler des fonds dans la perspective d'un achat immobilier. Plus facile d'accès qu'un prêt bancaire classique, il requiert toutefois de prendre quelques précautions.

■ Claire Brugier

Bien que peu pratiqué aujourd'hui, le prêt intrafamilial pourrait bientôt constituer une alternative courue à la frilosité des banques. Plus facile à obtenir, il permet un taux d'emprunt faible voire nul (contre 4% en moyenne dans un établissement bancaire, toutes durées confondues) et un remboursement à priori souple. Toutefois il n'a rien à voir avec une pro-



Le recours au prêt intrafamilial est assez peu répandu aujourd'hui.

messe faite entre la poire et le fromage à la fin d'un déjeuner dominical. Il répond à des règles précises, notamment fiscales. En remplissant le formulaire Cerfa n°2062, l'emprunteur doit préciser le nom des parties, la somme prêtée, l'objet de celle-ci et l'éventuel taux d'intérêt. « Certes les parents sont souvent moins regardants que les banques sur la capacité de remboursement », remarque M<sup>e</sup> Marc-Henri Sionneau, notaire à Aigrefeuille, en Charente-Maritime, et membre de la chambre

interdépartementale des notaires d'Atlantique-Poitou. Mais si vous prêtez une somme à votre fils et que, dix ans plus tard, il ne vous a toujours pas remboursé... Faire saisir la maison de son enfant n'est jamais facile. C'est pourquoi nous conseillons de prendre une garantie hypothécaire ».

### Les bons comptes...

Le prêt intrafamilial a d'autres limites. « Ce n'est pas une donation déguisée, rappelle M<sup>e</sup> Sionneau. Il doit être déclaré

aux Impôts et les modalités de remboursement doivent être précisées, au risque de créer des situations délicates, par exemple vis-à-vis de frères et sœurs qui n'auraient pas reçu la même somme des parents. Dans le cadre d'une succession, cela peut créer de la discorde. » Le prêt intrafamilial peut vite devenir un passif encombrant pour des co-héritiers. « Il est donc important d'être transparent sur l'ensemble de la démarche et de se rapprocher au maximum de ce que fait la banque, en calculant les intérêts que le prêteur aurait obtenus s'il avait placé la somme sur la même durée », conseille M<sup>e</sup> Sionneau. Enfin, dans les cas, plus fréquents aujourd'hui, où le coup de pouce financier pour un achat immobilier reste dans l'intimité des familles, « on invite les personnes à la prudence et on conseille de rédiger au moins une reconnaissance de dette ».

## IMMOBILIER Un Français sur deux est propriétaire



Après avoir augmenté légèrement d'année en année, le taux de ménages français propriétaires de leur résidence principale s'est stabilisé à 57,7% en 2021. En 2022, la tendance était à la baisse avec un taux à 57,4%, soit environ 19 millions de ménages. Toutefois, un tiers ne sont pas pleinement propriétaires puisqu'ils ont toujours un crédit immobilier à rembourser. Le taux de propriétaires de leur résidence principale varie d'un pays à l'autre : en Allemagne il est de 53,2%, à Malte 80,1%, en Grèce 77,2%, au Portugal 74,9%, au Royaume-Uni 70%...

## MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS



# MCF d'un crédit à l'autre

Spécialiste reconnue du conseil en financement et en courtage immobilier, Magali MUE bénéficie d'une vraie confiance de la part de ses clients, dont les professionnels qui sont de plus en plus enclins à investir.

Qui a dit que l'année 2023 resterait noire pour le marché de l'immobilier ? Magali MUE note bien une légère inflexion de prêts immobiliers côté particuliers, mais elle constate avec satisfaction que le marché des professionnels est réactif. « La hausse des taux est moins forte qu'en juin-juillet, de l'ordre de 0,10% par mois contre 0,20% par quinzaine au début de l'été », explique la dirigeante de MUE Conseils et Financements. La baisse des prix des biens n'a toute-

fois pas compensé, loin de là, le coût global d'un crédit. On parle ici de taux à 3,85% sur 10 ans et jusqu'à 4,7% sur 25 ans. En attendant « un retour à la normale peut-être en 2024 », Magali MUE se félicite de la bonne santé du tissu économique. Son agence est de plus en plus sollicitée par des professionnels qui s'installent, reprennent une entreprise, investissent dans leur outil de travail... « Je ne me l'explique pas mais j'en suis ravie ! »

L'autre secteur en croissance concerne les assurances de prêts. Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2022, tous les emprunteurs, y compris ceux ayant un contrat en cours, peuvent changer lorsqu'ils le souhaitent leur assurance emprunteur, sans attendre leur première année de contrat comme c'était le cas auparavant. Le message a été bien reçu par les propriétaires. Là aussi, Magali MUE s'efforce d'obtenir les meilleures conditions pour sa clientèle.



Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent.

MUE Conseils et Financements - 62, avenue du plateau des Glières - Bâtiment A, hall A - 86000 Poitiers  
magali.mue@mcf-courtage.com - 09 83 28 48 61 - www.mcf-courtage.com

N° SIREN 520 465 337 - N°ORIAS : 13 002 966

### ECONOMIE

## Dettes immobilières : 53% du PIB

Selon les données de la Banque de France (février 2023), le poids de la dette immobilière des Français représente 53% du PIB en 2023. Elle est passée de 273Md€ en 2000 à 1 300Md€, soit une hausse de plus de 200% en un peu plus de vingt ans qui peut s'expliquer par le niveau élevé des taux d'intérêt des prêts bancaires (hormis ces dernières années) et par l'augmentation des prix des biens.

### FISCALITÉ

## Différences de régime

Les intérêts d'emprunt pour l'achat ou la construction de l'habitation principale ne donnent plus droit à un avantage fiscal depuis 2011, idem pour ceux liés à résidence secondaire. A contrario, dans le cadre d'un logement acheté pour être loué, les intérêts d'emprunt sont pris en compte. Dans le cas d'une location, meublée ou non, cela dépend du montant des revenus locatifs, donc du mode d'imposition. Pour le régime micro-foncier, les intérêts entrent dans le calcul de l'abattement forfaitaire ; pour le régime réel d'imposition, ils font partie des charges déductibles à déclarer.



Et si ça existait...  
Une maison à  
**132 000 € ?\***



... Eh si !  
Des solutions  
de financement et des  
économies, ça existe !



**MAISONS DU MARAIS**  
Construction de maisons  
depuis 1976

**Passez du Rêve  
à la Réalité !**

\* Prix ferme. Maison 3 chambres avec préau.

**Agence de Poitiers**  
204 avenue du 8 Mai 1945 / Tél. 05 49 37 82 24

Toutes nos offres sont sur [www.maisonsdumarais.com](http://www.maisonsdumarais.com)

  
Construction de maisons  
depuis 1976

  
Aménagement foncier

  
Promotion immobilière

  
votre habitat, notre métier

## Une hausse brutale des taux



Les taux d'intérêt tendent à se stabiliser à plus de 4% en cette fin d'année.

En matière de crédit immobilier, la hausse des taux a été fulgurante ces derniers mois. Si une stabilisation s'amorce, la perte de pouvoir d'achat des ménages est énorme.

■ Rédaction

Acquérir un bien immobilier à crédit coûte cher en ce moment dans la Vienne, comme partout en France. Les taux d'intérêt ont continué d'augmenter au cours du troisième trimestre 2023. Au sein de l'agence poitevine du courtier MeilleurTaux.com, la moyenne s'établit entre 4,3% et 4,5% sur des durées de 20 à 25 ans. Des chiffres confirmés au plan national par l'observatoire de la marque qui vient de publier un rapport sur le marché. « Cette hausse a été brutale, historique même, nous obtenions des taux à 2,60% environ en début d'année », note Benjamin Cools, son directeur. Le coût des emprunts a été multiplié par quatre en à peine deux ans.

Logiquement, ce phénomène a eu un impact sur les capacités d'emprunt des ménages. « J'ai l'exemple d'un prêt de 200 000€ sur 25 ans, reprend le courtier. Un foyer devait sortir chaque mois 910€ en fin d'année dernière. Aujourd'hui, la mensualité s'élève à 1 124€ pour la même opération, hors assurance. » Soit un delta de

214€ qui, multiplié par le nombre d'échéances, a incité plus d'une famille à reporter son projet à plus tard. Selon les chiffres fournis par MeilleurTaux.com et Crédit logement, organisme de caution pour les emprunteurs, le nombre de crédits octroyés dans la Vienne a baissé de 40%. La raison ? Si le taux d'usure a été relevé récemment par la Banque de France, le taux légal d'endettement maximal, lui, n'a pas bougé. Malgré les efforts consentis, les demandes de financement dépassaient les fameux 35% réglementaires.

### Le moment de retenter sa chance

Quid de l'avenir ? « Comme la Banque centrale européenne n'a pas augmenté son taux directeur depuis plusieurs semaines, je pense qu'on s'oriente vers une stabilisation des taux pour huit mois à un an minimum », analyse Benjamin Cools. Il va donc falloir s'habituer à un coût du crédit relativement onéreux. Toutefois, « les dossiers recommencent à passer depuis septembre, nuance-t-il. La stabilisation fait que les banques sont à nouveau plus souples, c'est le moment de représenter son dossier et de comparer les offres. » Surtout que les prix de l'immobilier ont légèrement baissé. De 5 à 10% en moyenne. Une tendance néanmoins ralentie par une demande restée forte, signe que les capacités d'autofinancement demeurent importantes dans le département.

**6 DÉCEMBRE 2023**  
BRESSUIRE - BOCAPOLE - 20H00



Le Live

Alouette

NUIT INCOLORE
GAËTAN ROUSSEL
VITAA
TOM GREGORY
MAËLLE

PRÉ-SHOW THOJ

**GAGNEZ VOS INVITATIONS SUR ALOUETTE**








# Jeanne veut se faire un nom



L'agence Jeanne est basée à Poitiers, dans les anciens locaux du Quai, tiers-lieu dédié au co-working.

**Fondée en 2018 à Poitiers par Marc-Antoine Lainé, l'agence de communication événementielle Jeanne fourmille de projets pour 2024 après avoir frôlé la sortie de route au printemps.**

■ Arnault Varanne

Le show électro aurait dû se dérouler les 19 et 20 mai 2023 à l'Arena Futuroscope avec des pointures telles que Martin Solveig, Kavinsky ou Etienne de Crécy. Mais Platine Club a fait long feu en raison d'une billetterie atone. « *Nous étions à 20% de remplissage trois semaines avant. On a préféré annuler* », reconnaît a posteriori Marc-Antoine Lainé. Le patron de Jeanne s'attribue

trois erreurs majeures sur la date, le lieu et la communication. « *On aurait pu mettre la clé sous la porte avec Platine Club...* », soupire-t-il. Quelques mois après, le raté a finalement eu valeur de simple avertissement pour la jeune -5 ans- agence de communication événementielle, Nodis dans une première vie. « *Après ça, on a été sollicité par Arco pour organiser un événement avec 1 000 personnes !* »

L'ancien journaliste a le sens du rebond et une équipe au diapason, dix salariés organisés par pôles. Car Jeanne se divise en trois pôles. L'« *Agency* » s'occupe de la com', du marketing, de l'animation et de l'événementiel, la « *Factory* » s'arrogue les activités autour de la formation, de la location d'espaces et de l'administration, tandis que le « *Studio* » absorbe la direction artistique, le webdesign et

le graphisme, avec le renfort de l'ancien communicant du PB86 Paul Aubouin. La PME devrait réaliser 600 000€ de chiffre d'affaires en 2023 contre 340 000€ en 2022, et vise 1M€ l'année prochaine. Comment ? En se démultipliant ! Le « *laboratoire d'émotions* » lorgne la Touraine et Paris, avec une présence humaine sur les deux places d'affaires.

## Des initiatives décalées

Jamais à court d'idées, Jeanne répond aux sollicitations de ses clients -le char d'Airbnb à la Marche des fierités de Chevenelles, c'est elle-, mais ne manque jamais une occasion de créer l'événement. Et au rayon des initiatives décalées, l'agence envisage de créer une « *duck race* » caritative sur le Clain en mai 2024, de faire le tour des villes (moyennes) du Poitou-Charentes avec une

Caravane festive itinérante sur le principe du Village, un Poitiers express pour les étudiants sur le modèle de Pékin Express... Dans un registre plus « *conventionnel* », Jeanne a relooké les véhicules d'Harmonie Ambulance ou encore élaboré les bornes de collecte de tri des biodéchets pour le compte d'Urbaser Environnement.

La musique dans tout ça ? Jeanne n'a pas complètement abandonné l'idée d'un événement électro, mais à une date plus favorable (septembre 2024) et, surtout, en extérieur. L'un de ses salariés en alternance, Théo Héral, est aussi étudiant à l'école de DJ UCPA. Le premier à avoir rejoint Nodis, Elliott Lheriau, « *donne* » de son côté dans le basket 3x3 avec la Team Drags... que son employeur soutient sur les parquets de l'Hexagone.

## ÉDITION

# Le Pictavien Editeur a 20 ans

**Fondée en 2003 par Jean-François Pissard, la maison d'édition Le Pictavien Editeur fête ses 20 ans dans un contexte difficile.**

Matthieu Noirot est un optimiste-né. Recruté comme responsable commercial du Pictavien Editeur en 2008, le Chauvinois en est devenu le dirigeant deux ans plus tard. Et depuis, le chef d'entreprise se débat pour donner le goût de la lecture à ses contemporains, quels que soient les supports. Gratuit, Poitiers Pratique est tiré

tous les ans à 30 000 exemplaires. Son pendant numérique est accessible là aussi librement. Au-delà, Matthieu Noirot a créé Le Pictavien journal, dont les annonceurs sont « *principalement des artisans, PME, commerces du milieu rural* ». Trois numéros par an sont distribués sur l'ensemble du département. Mais Le Pictavien Editeur est avant tout... un éditeur, comme son nom l'indique. « *Je permets à des gens qui n'ont jamais publié de le faire dans des thèmes comme la jeunesse, l'histoire, les récits de voyage...* » La TPE (40 000€ de CA en 2022) publie deux ouvrages par an, sachant



Matthieu Noirot a repris Le Pictavien Editeur en 2010.

que Matthieu Noirot est lui aussi auteur de plusieurs livres. Et co-organisateur de salons via l'association Pictabook 86.

« *Je milite pour la promotion du livre, même si le contexte économique n'est pas évident. Je suis passionné !* »

## ÉNERGIE

### Technique solaire lève 200M€

Fleuron local mais discret de la production d'énergies renouvelables, Technique Solaire annonce une nouvelle levée de fonds de 200M€ auprès de ses actionnaires historiques, à savoir BPI France, le Crédit agricole... Les trois fondateurs (Julien Fleury, Lionel Themine et Thomas de Moussac) ambitionnent de faire de leur groupe « *un énergéticien de rang mondial* ». Technique Solaire a vu le jour en 2008 à Poitiers et exploite aujourd'hui plus de 450MwC d'énergie photovoltaïque via divers types d'installations : bâtiments neufs, toitures, ombrières de parkings, parcs au sol... Le groupe aux quelque 230 collaborateurs (200M€ de chiffre d'affaires en 2023) exploite par ailleurs trois centrales biogaz, représentant plus de 330Nm<sup>3</sup>/h grâce à la méthanisation. A l'horizon 2030, Technique Solaire entend mobiliser 4Md€ d'ici 2030, « *dont les trois-quarts seront investis en France* ».

## LABELLISATION

### Grand Châtelleraut et le Pays loudunais Territoires d'industrie

Accélérer la transition écologique et énergétique, lever les freins au recrutement et développer les compétences dans les territoires industriels attractifs, mobiliser un foncier industriel adapté aux enjeux et besoins des industriels comme des collectivités... Le label Territoire d'industrie décerné par l'Etat vise de nombreux objectifs. Une nouvelle vague de labellisation vient d'être dévoilée. Grand Châtelleraut, qui faisait déjà partie de la première promotion, a été reconduit. Le Pays loudunais, associé à Thouars, appartient aux 183 lauréats. Grand Châtelleraut est considéré comme le premier bassin industriel de la région avec 8 000 emplois salariés, de multiples filières (aéronautique, automobile, luxe, métallurgie, agroalimentaire) et, surtout, de nombreux projets d'ampleurs, tels que l'implantation de Lhyfe et TSE, spécialistes des énergies vertes, en particulier le photovoltaïque et l'hydrogène.



# L'envol des recycleries

**EXPÉRIMENTATION**  
**Moi(s) sans voiture :**  
**le verdict**



Vitalis et Grand Poitiers ont dévoilé la semaine dernière les résultats de l'expérimentation menée en octobre, le Moi(s) sans voiture. Vingt-six personnes, salariés ou étudiants, ont accepté de se passer de leur véhicule pendant trente jours et de réaliser leurs déplacements avec des transports alternatifs (bus, TER, trottinettes, autopartage). Sur les vingt-et-un répondants, six ont indiqué vouloir se passer de leur voiture, cinq être dans une optique d'économie financière. A une majorité (13 contre 8), les nouveaux usagers considèrent que les moyens de transport sont adaptés, d'ailleurs 12 d'entre eux n'ont pas revu à la baisse leurs déplacements, six les ont même augmentés. De fait, 13 personnes sur 21 estiment que l'expérience va modifier leurs habitudes au quotidien, considérant qu'il est « plutôt facile de se passer de sa voiture sur les trajets domicile-travail ». Reste que 7 sondés sur les 15 ayant répondu à la question n'ont pas encore pris d'abonnement alternatif et que 9 sur 22 devraient opter « rarement » ou « ponctuellement » pour le bus, les trottinettes... Des tarifs plus attractifs, des solutions plus nombreuses et la possibilité de souscrire à des packs multi-abonnements arrivent en tête des demandes. Benoît, qui habite Poitiers et travaille à Neuville, fait partie des plus convaincus. Il a choisi désormais de se passer de sa voiture et dit économiser « quasiment 130€ par mois ».



A Neuville-de-Poitou, Zeste de Colibris est la dernière-née des recycleries de la Vienne.

**La création de nombreuses recycleries ces dernières années dans la Vienne n'est pas anodine. La dernière-née, Zeste de Colibris, a fait son nid à Neuville-de-Poitou mi-novembre.**

■ Claire Brugier

Une nouvelle enseigne a fleuri à Neuville-de-Poitou, au 18 rue Michelet. Derrière les larges portes coulissantes d'un ancien entrepôt, un drôle d'oiseau a fait son nid, un recyclerie baptisée Zeste de Colibris. Une multitude d'objets du quotidien, fruits d'une collecte de dons débutée en septembre, y sont soigneusement rangés par catégorie (vaisselle, vêtements, CD, petit mobilier, etc.), arborant des pastilles de couleur en-deçà de 4€, des prix au-delà. Chloé Genevoise a mûri ce projet pendant près de deux ans. Avant, la Neuvilleoise a eu une autre vie professionnelle, dans la communication. Elle y a mis fin pour inscrire son avenir dans l'économie sociale et solidaire (ESS). « J'ai toujours été engagée dans une démarche environnementale, explique l'intéressée qui a pu compter, pour mener à bien sa démarche, sur une dizaine de

bénévoles acquis à sa cause mais aussi sur les retours d'expérience de ses homologues d'autres recycleries. « J'ai découvert dans l'ESS un monde où l'entraide est le maître-mot », glisse la fondatrice de la dernière-née des recycleries de la Vienne. Mais certainement pas la dernière. D'autres projets sont déjà en germe, dans la Vallée du Clain notamment.

## Comblent le retard

Le seul réseau ReNAITRE (Réseau Nouvelle-Aquitaine des initiatives territoriales du réemploi) compte onze adhérents dans le département, contre deux il y a trois ans. « ReNAITRE résulte de la fusion en 2019 des réseaux Limousin (2012) et Aquitaine (2017). Il n'en existait pas dans l'ex-région Poitou-Charentes, explique Clémence Souchard. Le maillage s'y est donc fait plus tardivement, d'où le nombre de recycleries/ressourceries émergentes. » La chargée de mission reconnaît aussi « des volontés politiques », la loi Agéc (anti-gaspillage pour l'économie circulaire) en 2020, la feuille de route Néo Terra de la Région, la réglementation européenne ainsi que les appels à projets de l'Ademe et de la Région favorisant les implantations. Néanmoins « il y a encore de la place pour des porteurs de projet ». Des zones blanches per-

duent, à l'est du département notamment.

## Fréquentation en hausse

Créée en 2014, La Regratterie, à Migné-Auxances, a fait des matériaux sa spécialité, à destination du grand public, des acteurs culturels de Grand Poitiers -sa cible originelle- mais aussi des artisans. En charge de la communication, Aurélie Joly y constate une fréquentation en hausse. « Il y a trois ans, nous accueillions environ 250 visiteurs par mois, aujourd'hui plus de 500. » De peu sa cadette (2015), Mélusine, à Lusignan, accepte toutes sortes de ressources mais s'est spécialisée dans la réparation électrique et électronique. Terry Mougenot, facilitateur, y constate aussi

un afflux croissant. « Face aux contraintes financières, les gens cherchent des solutions alternatives pour acheter à moindre coût. Beaucoup comprennent aussi que la planète n'est pas extensible », avance-t-il. « Les gens ont de moins en moins de complexe à acheter des objets qui ont déjà servi », confirme Thierry Brault, du Recyclarium à Loudun, qui détourne environ 40 tonnes d'objets par an. A Naintré, Le Ressort a déjà récupéré 120 tonnes depuis son ouverture fin novembre 2022. Partout les circuits sont similaires : dons, conteneurs en déchetterie... Partout des emplois sont créés. Partout aussi plane la problématique des locaux. Vite étroits, ils pèsent lourd dans les charges des structures.



La recyclerie du Ressort, à Naintré, a collecté 120 tonnes d'objets depuis son ouverture en novembre 2022.



# Plus d'avortements par médicament

Le nombre d'interruptions volontaires de grossesse (IVG), notamment médicamenteuses, est en augmentation. La Vienne n'échappe pas à la règle avec un accroissement de 20% entre 2018 et 2022. Les raisons sont plurielles.

■ Claire Brugier

En recul ces dernières années en raison de la crise du Covid, le nombre des interruptions volontaires de grossesse (IVG) a atteint 234 000 en 2022, soit une hausse de 17 000 par rapport à 2021 (+8%). Dans une étude publiée en septembre dernier, la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees) indique qu'il s'agit du plus haut niveau atteint depuis 1990. Une augmentation qui se concentre essentiellement chez les 20-29 ans : le taux est de 26,9% parmi les 20-24 ans et 28,6% parmi les 25-29 ans.



Aujourd'hui, 44% des IVG médicamenteuses sont prescrites en cabinets libéraux.

Ni la Nouvelle-Aquitaine -16 460 avortements en 2018 contre 18 056 en 2022- ni la Vienne n'échappent à ce constat. Dans le département, entre 2018 et 2022, le nombre des IVG est passé de 961 à 1 155. Parallèlement, la loi aussi a évolué : depuis 2021 les femmes n'ont plus à avancer les frais, en mars 2020 le délai pour une IVG est passé de 12 à 14 semaines de grossesse... « L'allongement du délai total

n'a pas de lien avec la hausse du nombre d'IVG », tranche le Dr Stéphanie Mignot, enseignante-chercheuse au CHU de Poitiers. En témoigne la faible part des IVG tardives, au-delà de 13 semaines. Autre évidence, « les femmes ne choisissent pas d'avoir davantage recours à une IVG parce que c'est moins cher ». Elles sont néanmoins plus nombreuses à écarter la chirurgie. L'étude de la Drees pointe une augmen-

tation notable des IVG médicamenteuses et une baisse de la méthode instrumentale.

## Allongement des délais

« La crise Covid a fait qu'on a prolongé à 9 semaines d'aménorrhée (ndlr, 7 auparavant) le délai pour une IVG médicamenteuse réalisée en ville et l'expérience a montré que cela n'engendrait pas plus de complications, note le Dr Mignot. Cet allongement du délai peut expliquer en partie la


hausse. » La pratique concernait 31% des avortements en 2000, 68% en 2019 et 78% en 2022. Par ailleurs, « la méthode de l'IVG médicamenteuse n'est pas aussi ancienne que ça, elle date de 2006. La progression observée est donc peut-être simplement liée à la capacité à la réaliser. Pendant des années, nous avons été très peu de médecins à la pratiquer en ambulatoire dans la Vienne. Et les sages-femmes ne le pouvaient pas. » Les hôpitaux étaient donc quasiment les seuls à les proposer. Aujourd'hui, ils concentrent toujours 51% de ces avortements par prise de molécules abortives (mifépristone et misoprostol), contre 44% pour les cabinets libéraux et 5% pour les centres de santé et centres de santé sexuelle. « Peut-être aussi cette pratique progresse-t-elle car elle ne monopolise pas un bloc, ni un anesthésiste... », une spécialité rare actuellement. La praticienne avance aussi des explications plus sociétales, « les incertitudes économiques, du couple », ou encore « le développement d'un courant anti-hormones (pilules, stérilet...) »...


## EUTERPE PROMOTION

Présente sa programmation 2023 - 2024 à Poitiers


infos & réservations au 05 55 33 28 16 | box.fr & points de vente habituels

 **THE DIRE STRAITS EXPERIENCE**  
> 25 novembre 2023  
Arena Futuroscope

 **CHRISTOPHE MAE**  
> 30 novembre 2023  
Arena Futuroscope

 **DISNEY 100 ANS**  
> 29 décembre 2023  
Arena Futuroscope

 **ALBAN IVANOV**  
> 13 janvier 2024  
Arena Futuroscope


 **TRISTAN LOPIN**  
> 19 janvier 2024  
Palais des Congrès


 **LES CHEVALIERS DU FIEL**  
> 02 février 2024  
Arena Futuroscope

 **BENJAMIN BIOLAY**  
> 03 février 2024  
Palais des Congrès

 **NEJ'**  
> 15 février 2024  
Arena Futuroscope

 **CLARA MORGANE**  
> 15 février 2024  
Palais des Congrès


 **ÉLODIE POUX**  
> 17 février 2024  
Arena Futuroscope

 **RENAUD**  
> 02 mars 2024  
Palais des Congrès

 **JE VAIS T'AIMER**  
> 28 mars 2024  
Arena Futuroscope


 **JEFF PANACLOC**  
> 06 avril 2024  
Arena Futuroscope

 **JOHNNY SYMPHONIQUE**  
> 11 avril 2024  
Arena Futuroscope

 **STARS 80**  
> 12 avril 2024  
Arena Futuroscope

 **LE SOLDAT ROSE**  
> 14 avril 2024  
Palais des Congrès

 **THE WORLD OF HANS ZIMMER**  
> 18 avril 2024  
Arena Futuroscope

 **PATRICK BRUEL**  
> 17 mai 2024  
Arena Futuroscope

Retrouvez la suite de la programmation sur box.fr



# Infolang cherche des bénévoles

**CONCOURS**  
Paul Jover représente la Vienne à la finale des meilleurs jeunes boulangers



Paul Jover sera-t-il meilleur jeune boulanger 2023 ? Originaire de Vouneuil-sur-Vienne, le jeune homme de 17 ans participe jusqu'à jeudi, à Avignon (Vaucluse), à la finale du concours des meilleurs jeunes boulangers de France. Avec dix-sept autres concurrents, l'apprenti de L'Angélus, à Montamisé, va se confronter à plusieurs épreuves théoriques et pratiques, sous les yeux d'un jury composé d'experts. « *L'excellence artisanale sera le leitmotiv de l'événement*, détaille Dominique Anract, président de la Confédération nationale de la boulangerie-pâtisserie française. *Il s'agit de valoriser le travail et la détermination dans le quotidien du métier. Cela permet de renforcer la passion de ces jeunes pour qu'ils poursuivent dans cette voie professionnelle. Enfin, ce concours vise à susciter l'intérêt du consommateur.* »



Infolang est un espace ressource qui rassemble une multitude d'acteurs de l'apprentissage du français sur Grand Poitiers.

**Structuré depuis trois ans à Poitiers, le projet Infolang vise à aider les migrants à suivre des cours de français. Les responsables sont en quête de nouveaux bénévoles pour assurer cette mission.**

■ Eva Proust

Créé en 2018 puis expérimenté en 2019, Infolang a été officialisé après le soutien de la direction de la cohésion sociale de la Ville de Poitiers en 2020. Antane Mlatame, médiateur social pour l'apprentissage du français, est pour l'heure le seul salarié. « *Le projet a pour but d'orienter. Il centralise les informations et les créneaux disponibles de plusieurs structures d'apprentissage du français. La*

*permanence est accessible à tous, gratuitement.* »

### Un réseau d'acteurs

Infolang est un projet du collectif Alpha « Apprendre le français à Poitiers », qui a pour objectif de faciliter l'apprentissage du français des personnes migrantes. Ce collectif est composé d'associations -Le Toit du Monde, l'Alsiv, l'Apatif, Pässaro-, mais aussi d'organismes de formation, de centres sociaux

ainsi que de la Ville de Poitiers et de la préfecture. Le tout est piloté par la Coordination régionale des actions de proximité de lutte contre l'illettrisme et d'accès aux savoirs (Coraplis), une association basée à Niort agissant essentiellement sur l'ex-Poitou-Charentes. « *Il y a toujours trois ou quatre animateurs par permanence pour l'accueil de bénévoles et de bénéficiaires*, indique Xavier

Thiollet, directeur de Coraplis. *Nous sommes avant tout un lieu ressource d'informations. Entre dix et quinze personnes se relaient sur les permanences, qui viennent du CCAS ou de la Mission locale. Il y a aussi des bénéficiaires devenus bénévoles. La diversité des profils compte beaucoup pour pouvoir orienter au mieux les personnes.* »

### En quête de bénévoles

Outre l'échange de ressources, les permanences servent également à dispenser des formations aux bénévoles. Tous organismes confondus, ils sont des centaines par an à être accompagnés par Infolang. « *On a monté un groupe de travail autour du bénévolat*, poursuit Antane Mlatame. *L'idée est de recenser les besoins des structures, les manières de faire pour être autonome et bien orienter. Des acteurs de l'apprentissage*

*viennent régulièrement vers nous pour être représentés par Infolang.* »

Toutefois, comme beaucoup d'associations, Infolang traverse une crise du bénévolat. « *On a plus de difficultés que les autres années à trouver des volontaires pour donner des cours, mais aussi pour la logistique*, admet Xavier Thiollet. *Ça ne nécessite pas de pré-requis, mais il faut être partant pour se former aux cours d'alphabétisation par exemple. On cherche aussi à résoudre le problème du manque de places en formation pour les apprenants.* » Au total, Infolang accompagne près de 400 bénéficiaires par an dans l'apprentissage du français. La permanence a lieu tous les vendredis, de 14h à 17h30, à la médiathèque François-Mitterrand, à Poitiers.

Plus d'informations sur [infolang-poitiers.fr](http://infolang-poitiers.fr).

**JEUDI 30 NOVEMBRE 2023**  
de 15 h à 21 h

120 rue du Porteau  
Pôle République 1 - Campus 120  
Site de la Maison de la Formation

## LA NUIT DE L'ORIENTATION

### Poitiers

**ENTRÉE LIBRE**

Inscription gratuite sur [www.poitiers.cci.fr](http://www.poitiers.cci.fr)

# Lycéens # Parents # Collégiens # Demandeurs d'emploi # Salariés en reconversion # Etudiants # Enseignants

**ATELIERS**

Comprendre PARCOURSUP & AFFELNET

Rencontres avec des Ambassadeurs Métiers

Orientation : entretiens personnalisés

**ESPACES MÉTIERS**

Création d'entreprise

Présence d'entreprises & de centres de formation du département

**CONFÉRENCES**

Le commerce donne du sens à ton métier

Jeux vidéos animés par les ORKS de Grand Poitiers



# BILLETTERIE

OUVERTE

VENDREDI  
**24**  
NOVEMBRE

JB  
VS  
ORLÉANS

MARDI  
**28**  
NOVEMBRE

1/2 LEADERS CUP  
VS  
VICHY-CLERMONT

**TARIF UNIQUE 10€**

 MATCHS À DOMICILE







## Au stade des doutes



Andy Thornton-Jones est un coach en danger après sept journées de championnat.

		MJ	V	D
1	Vichy	7	6	1
2	Orléans	7	6	1
3	La Rochelle	6	5	1
4	Lille	7	5	2
5	Denain	7	5	2
6	Pau	6	4	2
7	Boulazac	7	4	3
8	Saint-Chamond	7	4	3
9	Rouen	7	4	3
10	Fos	7	3	4
11	Nantes	7	3	4
12	Châlons-Reims	7	2	5
13	Gries-Souffel	7	2	5
14	Aix-Maurienne	7	2	5
15	Antibes	7	2	5
16	Evreux	7	2	5
17	Angers	7	2	5
18	Poitiers	7	1	6

### TOP/FLOP Vichy confirme



Meilleure attaque (89pts) et 4<sup>e</sup> meilleure défense (77pts) de la division, la JA Vichy a confirmé son excellent début de saison en s'imposant vendredi dernier à Nantes (67-72). Le club de l'Allier s'est appuyé sur un très bon Ilias Kamaridine (15pts, notre photo), tandis que côté nantais Michael Okauru a disputé son dernier match. Il est remplacé par Darrin Govens. Ça ne s'arrange pas en revanche pour Evreux, qui a subi à Fos son troisième revers consécutif et glisse dangereusement au classement. Gries-Souffel connaît le même trou d'air avec quatre défaites d'affilée et, surtout, une claque reçue des mains de Denain (81-97) sur son parquet.

**Balayé à Angers vendredi dernier et plus que jamais lanterne rouge de Pro B, le PB86 accueille Orléans vendredi dans les pires conditions. Un match qui pourrait acter des choix forts de la part des dirigeants pour redresser la barre.**

■ Arnault Varanne

La belle embellie aperçue face à Rouen (78-68) n'était donc qu'une parenthèse dorée, une oasis dans un désert aride. Le Poitiers Basket 86 traverse une crise de résultats. Un seul succès en sept journées, c'est peu, trop peu pour un promu dont la 6<sup>e</sup> masse salariale de la division autorise à d'autres ambitions. Si près, si loin, a-t-on écrit les premières semaines. A Angers, où Poitiers a pris la foudre (99-81) pas d'analyse contextuelle ou de demi-mots. L'absence de Kevin Harley, par exemple, ne doit pas, ne peut pas servir de paratonnerre. Sur le parquet de l'ancienne lanterne rouge, Andy Thornton-Jones et ses joueurs ont coulé en eaux pro-

fondes, coupables de largesses défensives désespérantes et d'un excès d'individualisme en attaque. Le fameux langage corporel a parlé. Andy Cleaves (22pts) a ainsi écopé d'une nouvelle faute disqualifiante, la deuxième de la saison.

### Orléans, une bonne tête de leader

Dans ce contexte pesant, le bon parcours en Leaders cup -demi-finale aller mardi 28 face à Vichy- paraît accessoire. A quoi bon aller chercher un ticket pour les play-offs si Poitiers occupe l'un des deux strapontins synonymes de relégation au printemps ? On n'en est évidemment pas là, mais il y a urgence à enchaîner des prestations correctes et, surtout, des victoires. Pas de chance, Orléans Loire Basket ne paraît pas être une victime expiatoire en ce moment. Hormis un accroc face à Rouen

(78-79), l'OLB a tout gagné, dans le sillage de son arrière Stefan Smith et sur les ailes du jeune Noah Bolanga, encore épatant à Saint-Chamond lors de la 7<sup>e</sup> journée (14pts à 4/4 à 3pts). Le vainqueur des play-offs de Pro B 2019 affiche le visage du parfait candidat à un retour en Betclac Elite, avec un coach -Germain Castano- qui entame sa septième saison sur les bords de la Loire.

### Le rôle de Jeanne en question

Avant la réception de Rouen, Poitiers se trouvait déjà dans la posture du très mal classé face au leader. On a vu le résultat. Le PB86 ne s'en sortira pas s'il n'enchaîne pas les performances, notamment défensives. Et dans sa manche, dans le secteur intérieur, Andy Thornton-Jones pourrait être tenté de sortir Jonathan Jeanne de son rôle de

troisième intérieur dans lequel il l'a lui-même installé. Qu'il ne compte pas sur lui en début de saison pouvait s'entendre, qu'il ne lui donne pas plus de minutes vu l'urgence de la situation -et les prestations de Jim Seymour- pourrait apparaître comme une faute de carreau. « JJ » a rendu des services pendant l'absence de Kentan Facey, s'attirant même les faveurs de Saint-Eloi. Le technicien poitevin se sait évidemment sous pression et cherche des solutions, ou plutôt les mots, pour inciter son groupe à consentir plus d'efforts. Il y a urgence à trouver les leviers, sous peine de vivre une saison aussi pénible qu'en 2020-2021. L'équipe qu'il avait reprise en janvier avait terminé avec 8 victoires en 34 journées. Compte tenu du contexte, les dirigeants lui avaient maintenu leur confiance. Pour combien de temps désormais ?

### Eric Pinaud : « Toutes les options sont sur la table »

Vice-président du PB86 en charge du secteur sportif, Eric Pinaud dresse comme tout le monde un constat d'échec après la claque reçue à Angers. « On ne peut pas gagner des matchs en prenant 100pts. On doit être beaucoup plus dur en défense et se comporter en équipe dans ce secteur. Nous sommes loin du compte par rapport à la feuille de route fixée. La situation comptable n'est pas bonne... » Après sept jour-

nées, les dirigeants cherchent donc « les bonnes solutions » et attendent un sursaut vendredi face à Orléans. « Il faut que le staff, les joueurs acceptent de se remettre en question. Le coach ? S'il est encore là, c'est qu'il a les capacités de trouver des solutions. Mais il y a forcément des choses à bouger », avance-t-il. Avant de conclure : « Toutes les options sont sur la table, chacun doit prendre ses responsabilités. »



# Noah Bolanga : « J'ai réussi mon pari ! »

Ce sera l'une des attractions de l'affiche entre le PB et Orléans, à Saint-Eloi. Natif de Poitiers, Noah Bolanga (2,03m, 20 ans) dispute sa première saison professionnelle au sein de son club formateur. Il évoluera vendredi soir devant tous ses proches, en particulier sa mère, l'ancienne basketteuse Sako Bolanga.

■ Arnault Varanne

**Orléans est en haut du classement de Pro B avec un collectif performant. Quel premier bilan dressez-vous ?**

« C'est un bon début de saison, je pense être dans ce que je dois faire. Après, j'avais déjà connaissance du niveau de la Ligue depuis l'année dernière. Et je connais aussi les coaches, leurs attentes, les ambitions du club. Cela facilite forcément les choses. »

**Pourquoi les discussions ont-elles été aussi longues à l'intersaison pour signer ce premier contrat professionnel ?**

« Nous n'étions pas forcément d'accord avec les termes du contrat proposé par le club. Et puis des propositions à l'étranger, en Pro B et d'universités américaines m'ont fait réfléchir. J'ai eu des moments d'hésitation, même si j'ai essayé de ne pas trop y penser pendant l'Euro des moins de 20 ans. »

**Pour une première, je ne pouvais pas rêver mieux ?**

**Les discussions ont-elles porté sur votre temps de jeu ?**

« Pas forcément car j'avais échangé avec Germain (Castano, entraîneur, ndr) avant l'été. Il m'avait dit que si je signalais j'aurais un rôle important dans l'équipe, même si je devais gagner les responsabilités, le temps de jeu. C'est tout à fait normal. »

**Vous entamez votre sixième saison à Orléans, est-ce un avantage ou un inconvénient**



Noah Bolanga a démarré sa carrière professionnelle sous le maillot de son club formateur.

**pour démarrer votre carrière ?**

« En fait, c'est à double tranchant ! D'un côté, c'est assez facile de poursuivre à Orléans car je connais l'environnement, le staff... De l'autre, je ne veux pas non plus avoir l'image du petit jeune du club qui démarre. »

**Le soir de l'inauguration de CO'Met, vous avez particulièrement brillé avec 8pts et quelques actions spectaculaires... Quelles sensations procure le fait de jouer dans une salle de 10 000 places ?**

« C'était extraordinaire... Il y a très peu de salles comme CO'Met en France et même ailleurs. Pour une première, je ne pouvais pas rêver mieux, l'ambiance était incroyable. J'espère vraiment vivre une montée à CO'Met, où le public est merveilleux. »

**« On était tous dans le même délire »**

**Avez-vous perçu un changement de regard du monde du basket et des fans après votre titre de champion d'Eu-**

**rope cet été avec l'équipe de France U20 ?**

« A Orléans, pas tellement. Les gens me connaissent, ils sont gentils et souriants. Mais à l'extérieur, les spectateurs nous regardent un peu différemment, connaissent nos noms. C'est plutôt sympa comme reconnaissance. »

**Gagner un titre avec les Bleus, vous en rêviez ?**

« Quand j'étais petit, j'avais dit à ma mère que je gagnerais un titre avant elle. Elle a été championne d'Europe à 30 ans, moi à 20, j'ai réussi mon pari ! En fait, l'Euro a presque été le truc le plus facile. On s'est préparé pendant plus d'un mois avant la compétition. Nous étions 18 au départ puis 12 à l'arrivée. On a partagé tellement de choses ensemble que c'est une expérience qui restera gravée. On était tous dans le même délire. »

**Vous allez croiser beaucoup de vos partenaires cette saison...**

« Oui ! Hormis deux gars qui évoluent en université américaine, les trois quarts de

mes coéquipiers en équipe de France jouent en Pro B<sup>(\*)</sup>. Ça va être sympa de se retrouver. »

**Quel sentiment vous anime à l'idée de revenir jouer à Poitiers ?**

« J'ai joué deux ans là-bas en jeunes (il a été champion de France U15 avec Imanol Prot, ndr), la salle de Saint-Eloi m'est familière. J'aurai mes amis, mes proches, ma famille dans le public. Ce sera un plaisir de revenir à Poitiers et de redonner aux personnes qui m'ont apporté des choses. »

**Un dernier mot sur Sako, votre maman. En quoi a-t-elle été essentielle dans votre réussite ?**

« Elle m'a permis de commencer le basket, de continuer à jouer. Elle a toujours cru en moi. Le plus beau cadeau pour la faire sourire, c'est de me donner à fond. »

(\*) Mathéo Leray à La Rochelle, Ilias Kamardine, Lucas Duféal, à Vichy-Clermont, Ugo Doumbia à Champagne Basket, Hugo Mienandi à Angers, Kenny Kasamia à Evreux.

PRO B

**Evreux : Jimmy Djimrabaye a signé**

Annoncée par le club puis démentie par son agent, l'arrivée de Jimmy Djimrabaye comme pigiste médicale de Bengali Fofana à Evreux est aujourd'hui officielle. L'intérieur centrafricain a évolué au cours des sept dernières saisons sous les maillots d'Orléans, de Quimper, de Vichy-Clermont puis de l'Alliance Sport Alsace. Djimrabaye est un joueur de devoir. Il a été formé à Vichy-Clermont avant de porter les maillots de Gravelines, Denain, du Portel, de Berck, de Charleville-Mézières. Evreux est le onzième club de sa carrière.

**La Rochelle : Lucas Hergott sur le flanc, Ville en renfort**



Lucas Hergott se souviendra du mardi 7 novembre 2023. Non seulement son équipe a connu une vraie déroute sur le parquet de Vichy en quart de finale de Leaders cup, mais le joueur formé à l'Asvel a été victime d'une rupture des ligaments croisés. C'est la deuxième fois de sa carrière après 2020 lorsqu'il évoluait à Fos-sur-Mer, finalement promu. A 26 ans, l'ancien Blésois réalisait jusque-là un exercice plein (7,2pts, 5rbd). Pour le remplacer, le Stade rochelais a fait appel à Thomas Ville (1,87m, 28 ans), qui sort de deux saisons mitigées à Vichy-Clermont, après avoir réalisé toute sa carrière à Roanne. « J'ai fait ma préparation avec la Chorale de Roanne, mon club formateur, que je remercie de m'avoir accueilli ! Mentalement tout va bien et physiquement je me sens très bien puisque j'ai fait tous les entraînements depuis quatre mois, j'ai hâte de reprendre et de pouvoir aider l'équipe », a-t-il indiqué sur le site de son nouveau club.





18<sup>e</sup>-1v-6d

# Poitiers VS Orléans

Vendredi 24 novembre - 20h

Salle Jean-Pierre-Garnier

Arbitrage de MM. Collin, Carboni et Lohezic



2<sup>e</sup>-6v-1d

## POITIERS



**4. Imanol Prot**

1,97m - arrière/ailier - FR - 19 ans



**5. Kevin Harley**

1,90m - arrière - FR - 29 ans



**9. Kevin Mendy**

2m - ailier/intérieur - FR - 31 ans



**10. Guillaume Eyango**

2,02m - ailier/intérieur - FR - 21 ans



**12. Luka Rupnik**

1,86m - meneur - SLO - 30 ans



**13. Jim Seymour**

2m - pivot - FR - 25 ans



**21. Jonathan Jeanne**

2,18m - pivot - FR - 26 ans



**24. Andy Cleaves**

1,88m - arrière - US - 27 ans



**27. Ivan Ramljak**

2,03m - ailier/intérieur - CRO - 33 ans



**32. Kentan Facey**

2,06m - intérieur - JAM - 30 ans



**55. Charly Pontens**

1,90m - meneur - FR - 28 ans

Entraîneur : Andy Thornton-Jones - Assistants : Clémentin Alix et Arthur Boisson

## ORLÉANS



**0. Noah Horchler**

2,04m - intérieur - GBR - 25 ans



**3. Stefan Smith**

1,87m - meneur/arrière - JAM - 24 ans



**5. Ludovic Beyhurst**

1,72m - meneur - FR - 24 ans



**7. Petit Niang**

2,12m - intérieur - SEN - 29 ans



**8. Ludovic Negrobar**

2,06m - pivot - FR - 32 ans



**10. Kahlil Dukes**

1,80m - meneur - US - 28 ans



**17. Lorenzo Thirouard-Samson**

1,97m - ailier - FR - 22 ans



**24. Josué Ballo-Debat**

1,93m - arrière - FR - 19 ans



**27. Jean-Frédéric Dossou**

2,08m - pivot - FR - 23 ans



**66. Noah Bolanga**

2m - arrière/ailier - FR - 20 ans

Entraîneur : Germain Costano - Assistants : Pierre Tillay, Emmanuel Coeuret et Nicolas Guerin



# Les clubs face au défi de la météo

**Multiples reports de match, délocalisation des entraînements, dégradation des terrains... Le temps joue de mauvais tours aux équipes du département. De quoi les obliger à s'adapter depuis quatre semaines.**

■ Grégory Scott Dyson

Après la pluie, le beau temps ? C'est en tout cas le souhait de nombreux clubs de sports extérieurs en ce moment. Cela fait désormais quatre week-ends d'affilée que les municipalités prolongent les arrêtés interdisant l'accès aux terrains, frustrant d'innombrables sportifs.

## Rugby, football, dans le même bateau

Au Stade poitevin rugby, la coupure commence à se faire sentir depuis une quinzaine de jours. Au grand désespoir de Thomas Cassin, co-entraîneur de l'équipe fanion : « On est dans le flou, j'ai rarement vu une interdiction aussi longue. Il faut faire les choses autrement. » Pour cela, le club doit délocaliser ses entraînements sur le terrain... synthétique de la Varenne, à Saint-Benoît. Partageant même ses séances avec une autre équipe : l' Athletic Rugby Club



Après plusieurs semaines de pluie, dans quel état les sportifs vont-ils retrouver les terrains ?

Baillargeois Valvert. Pas évident en matière d'organisation.

Autre sport, autre ballon, autre contrainte. Depuis trois journées, les reports de matchs de football s'enchaînent. A partir de 50% des rencontres impactées par des arrêtés, le district de la Vienne officialise le report de l'ensemble des matchs du département. Tous les jours, Stéphane Basq recense les interdictions. « Il y a une sorte de

ras-le-bol chez les joueurs avec l'absence d'entraînement. Covid, canicule, orage... Tous les ans, il y a quelque chose », indique le président du district. Pourtant, il relativise : « Pour le moment, il n'y a rien de catastrophique. On peut se permettre de reporter à une autre date. Ce qui n'est pas forcément le cas pour nos trois équipes de National 3 (Poitiers, Châtellerault, Chauvigny) qui

vont devoir prendre des décisions rapidement. »

## « De l'ordre de l'exceptionnel »

Lors des deux derniers week-ends, Grand Poitiers avait autorisé huit dérogations, notamment pour des rencontres de rugby ou de Coupe de France de football. Loin du nombre de matchs habituels. « C'est de l'ordre de l'except-

tionnel, autant sur la durée que sur la précocité, affirme Patrice Filtstroff, chef du service équipements à la direction des sports de la communauté urbaine. Les arrêtés arrivent en général plutôt en janvier ou février. » Ce qui fait craindre à tous les acteurs du sport de retrouver les terrains dans un état déplorable. Impensable, trois ans après le mauvais souvenir de la crise sanitaire.

## fil infos

### TENNIS DE TABLE

#### Le TTACC cède face à Metz

La lanterne rouge de Pro A Dames contre le leader vaincu (4 victoires) de la division... L'affiche entre le Poitiers TTACC et Metz s'annonçait déséquilibrée dimanche au complexe Marie-Amélie-Le-Fur, surtout en l'absence de Jianan Yuan. Mais le duel a finalement été plus serré que prévu, même si les Messines ont fini par s'imposer trois manches à une. Filipa Bergand a été à deux doigts de remettre les deux équipes à égalité, mais elle a fini par s'incliner contre Mariia Tailakova. Le TTACC est l'une des trois équipes

de la poule avec Grand-Quevilly et Quimper à n'avoir remporté aucun match cette saison. Prochain match à Nîmes-Montpellier mardi 28 novembre.

### RUGBY

#### Le Stade dominé à Surgères (25-9), les Mandragores assurent

Dans le derby de l'ex-Poitou-Charentes, le SC Surgérien a pris le meilleur sur le Stade poitevin rugby, dimanche lors de la 8<sup>e</sup> journée de Fédérale 2. Les Maritimes ont construit leur succès en première mi-temps (20-9) et le score n'a presque pas évolué en deuxième période (25-9). Jolie performance en revanche

des Mandragores, qui ont pris le meilleur sur leurs homologues de La Couronne au terme d'un match serré (20-19), avec deux essais de Huot et Alliot aux 74<sup>e</sup> et 80<sup>e</sup> minutes pour les Poitevines !

### HOCKEY SUR GLACE

#### Le Stade s'impose à Rennes (3-7)

Le Stade poitevin hockey club est toujours vaincu après son déplacement victorieux samedi à Rennes (3-7). Grâce à des buts de Digoin, Bystrov, Venien, Chauvineau (2), Zhdanovskii et Plisson, les Dragons se sont imposés avec la manière sur la glace rennaise. Nouveau déplacement samedi à Brest, avant la réception

de... Brest le 2 décembre. Au classement, le SPHC reste leader de la poule A devant la réserve des Boxers de Bordeaux.

### FOOTBALL

#### Coupe de France : Poitiers stoppé

Le Stade poitevin football club ne disputera pas le 8<sup>e</sup> tour de la Coupe de France. Les Stadistes ont perdu samedi, à Michel-Amand, face à l'US Castanet (0-3), également pensionnaire de National 3. Les Haut-Garonnais ont marqué à trois reprises en seconde période. Prochain match pour les hommes de Luc Davailon samedi contre Bourges-Moulon en champion-

nat. Chauvigny est attendu à Tours, tandis que Châtellerault jouera dimanche à Panazol.

### VOLLEY

#### Poitiers lâche du lest à Tours (3-1)

Cinquième défaite de la saison en sept journées pour l'Alterna Stade poitevin volley, dominé samedi à Tours par le champion de France en titre. Les Poitevins ont réussi à égaliser à un set partout après la perte de la première manche, mais ont craqué dans les sets suivants, sans être hors du coup (3-1, 25-23, 23-25, 25-21, 25-22). Prochain match samedi, à Lawson-Body, face à Paris. Avec une première victoire à domicile ?



# Surprenants Culs Gelés Show



Le Taco installe les spectacles dans des endroits plus ou moins connus de Dissay.

## THÉÂTRE

- **Le 21 novembre** à 20h30, **les 22, 23, 24 novembre**, à 19h30, **le 25 novembre** à 18h, **le 26 novembre** à 17h, *Les Gros patinent bien*, par le Cabaret de carton, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- **Le 23 novembre**, à 20h30, *C'est décidé, je deviens une connasse*, à La Hune, à Saint-Benoît.
- **Le 24 novembre**, à 20h30, *Jean de la Fontaine, vagabond de cœur et d'esprit*, par le Théâtre populaire de Châtellerault, à La Taupanne, à Châtellerault.
- **Le 25 novembre**, à 20h45, *Appelez-moi Madame*, par la Cie No Man's Land, à La Margelle, à Civray.
- **Jusqu'au 26 novembre**, du jeudi au samedi à 19h, le dimanche à 11h, *Gros* (apéro-spectacle), de et avec Sylvain Levey, à la Scène Maria-Casars, à Poitiers.

## CINÉMA

- **Le 25 novembre**, *The Survival of kindness*, en avant-première, en présence du réalisateur Rolf de Heer, à 17h30 au cinéma de Gençay, à 21h au Dietrich, à Poitiers.

## MUSIQUE

- **Le 22 novembre**, à 20h, 30 ans de succès, Pascal Obispo, à l'Arena Futuroscope.
- **Le 22 novembre**, à 20h30, La Grande Désillusion, Benjamin Epps, à La Blaiserie, à Poitiers.
- **Le 23 novembre**, à 20h30, *Between dusk and dawn*, par l'ensemble Ars Nova, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- **Le 25 novembre**, à 20h, The Dire Straits Experience, à l'Arena Futuroscope.
- **Le 25 novembre**, à 20h30, Missa Santa-Cecilia, par le Vienn'Artistic Orchestra, à la R2B, à Vouneuil-sous-Biard.
- **Le 25 novembre**, à 20h30, Quintux Vox invite Drôle de Jam, au complexe polyvalent de Quinçay.
- **Le 28 novembre**, à 20h30, Vivaldi - Les Quatre Saisons, une vie en concertos, par l'ensemble le Consort, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- **Le 28 novembre**, à 20h45, The Necks, au Confort moderne, à Poitiers.

## JEUNE PUBLIC

- **Le 26 novembre**, à 10h45, Le Concert malmené, par la Cie TC Spectacles, avec Pascal Peroteau et Marie Rouquié, à Cap Sud, à Poitiers.

## EXPOSITION

- **Du 22 novembre au 30 décembre**, Audacieux XIX<sup>e</sup> siècle, les expositions universelles de Paris de 1855 à 1900, à l'Abbaye de Saint-Savin.

**Le collectif du Taco organise de vendredi à dimanche la 7<sup>e</sup> édition des Culs Gelés Show, un festival d'arts de la rue gratuit et tout public, à jamais ancré à Dissay et toujours surprenant.**

■ Claire Brugier

On croyait la saison des festivals de rue terminée, et pourtant... Un village d'irréductibles artistes persiste à narguer le calendrier. Rassemblés au sein du Théâtre à ciel ouvert (Taco), ces habitants de Dissay et la Cie Midi 12 organisent comme chaque année en plein mois de novembre (!),

et avec la complicité de la municipalité, le bien-nommé festival des Culs Gelés Show. Si la météo n'est jamais garantie, l'esprit du collectif disséen ne varie pas : faire de la commune une scène ouverte et permanente et stimuler l'implication citoyenne et artistique des habitants par le biais des arts de la rue. « *Il n'y a pas une année qui ressemble à une autre*, remarque Anne-Marie Aranda, l'une de ces artistes. *L'idée est de surprendre.* » Le Taco peut « frapper » n'importe quand et surtout n'importe où, toujours dans l'espace public « *pour allier spectacle de rue et vie du territoire.* »

Depuis sa création en 2015, le collectif -une quinzaine de bénévoles et artistes de Midi 12-

a déjà proposé vingt-trois de ces impromptus mais son rendez-vous phare reste les Culs Gelés Show, un « festival d'hiver et varié » animé par des compagnies professionnelles. Tout public, la manifestation est aussi entièrement gratuite, même si une participation au chapeau est évidemment possible.

### Avec Isabelle Autissier

Durant tout le week-end, la 7<sup>e</sup> édition du festival va mêler musique et théâtre avec la Cie L'Herbe d'or et son duo violoncelle et petites harpes, Laurent Sureau et ses multiples instruments, le Tungstène Théâtre et ses fables sur la violence au travail, la Cie Mouton Major et son regard sur le monde agricole ou encore les mots d'amour de

la Cie Répète un peu pour voir. Le voyage se terminera en mer sur le bateau imaginaire de la navigatrice Isabelle Autissier, accompagnée de Pascale Ducourtioux. Si les rendez-vous sont tous fixés salle Galipeau ou square du presbytère, le Taco est taquin et se réserve le droit d'emmener le public ailleurs au gré d'une scénographie de sa fabrication. Et pour sustenter leurs hôtes, les artistes du Taco tiennent une buvette et se mettent aux fourneaux pour proposer une petite restauration à base de produits glanés en circuits courts. La recette du festival est connue et savoureuse, ne reste plus qu'à déguster.

Plus d'infos sur Facebook  
Le TACO et dissay.fr.

## ÉVÉNEMENT

### Deux siècles de justice au Palais

Le Palais de Poitiers revient cette semaine sur les « Souvenirs de la justice au palais » à travers plusieurs rendez-vous. Ainsi samedi, à 14h30, 17h et 20h, la Cie Superflu Nécessaire va proposer *Roberto Zucco*, une pièce de théâtre de Bernard-Marie Koltès inspirée de faits réels et tout particulièrement d'un tueur en série italien, que le metteur en scène Christophe Dumas a adaptée en guise d'adieu à la salle d'audience. Samedi également, à 11h30 et 18h, et le 29 novembre à 15h, Fabrice Vigier animera une conférence autour de « Poitiers, grande cité judiciaire. Le présidial, un tribunal d'envergure provincial (1552-1790) ». Des visites guidées du Palais sont également au programme.

Facebook Le Palais - Poitiers.

## MUSIQUE

### Trilli Ladies & Dandies, dernières notes

Les Trilli Ladies & Dandies s'apprêtent à faire leurs adieux. Le quintet de jazz, composé d'un trio vocal féminin, d'un pianiste et d'un contrebassiste, a choisi la Maison des projets, à Buxerolles, pour se produire une ultime fois. Le concert, programmé à 20h30 samedi, sera l'occasion d'écouter une dernière fois la formation poitevine dans ses reprises de grandes figures musicales des années 1930 à 1960, The Andrews Sisters, Cal Calloway, Ella Fitzgerald, Rose Murphy ou encore The Boswell Sister. Le spectacle réserve par ailleurs quelques surprises puisque « *nous ne serons pas que cinq* », annonce le groupe qui dédie les bénéfices de la soirée au Théâtre de la Grange aux loups, à Chauvigny.

Réservation : culture@maisondesprojets-csc86.org. Participation libre.



# Une table magique au service des aînés



Colette, Aline, Huguette et Yvette en plein jeu de ratissage de feuilles mortes sur la tovertafel. Bruit de froissement, apparition de petits insectes... L'apaisement est garanti.

L'Ehpad du CHU de Châtelleraut s'est doté il y a quelques mois d'une Tovertafel, un outil numérique et ludique qui permet de stimuler la mémoire et le mouvement des seniors.

■ Eva Proust

Rien ne distingue la tovertafel d'une table classique. Mais lorsque le numérique entre en jeu, la magie opère immédiatement auprès des résidents de l'Ehpad Le Village, adossé au centre hospitalier de Châtelleraut. Concrètement, il s'agit d'un rétroprojecteur fixé au plafond et équipé d'un détecteur de mouvement, qui projette sur une table ou à même le sol des

jeux interactifs à manipuler avec les mains.

## Appréciée des résidents

La tovertafel est utilisée toute la semaine par les animatrices, mais aussi par l'unité d'hébergement renforcé qui accompagne des personnes atteintes de maladies neurodégénératives. Ce matin, quatre résidentes s'étaient à cette technologie. « C'est vrai que ça attire l'attention, il y a plein de choses différentes à faire, sourit Yvette, 92 ans. Il ne nous en faut pas beaucoup pour nous émerveiller. »

Aux premières notes de la chanson When the saints go marching in au cours d'un jeu musical, toutes se mettent à entonner les célèbres paroles, sans erreur. Quand c'est au tour du nettoyage -virtuel- d'un service d'argenterie, là encore, les souvenirs fusent : « Je me

souviens qu'on faisait ça le jeudi avec maman », « C'était un rituel avant les communions ! ». C'est toute la force de ces jeux interactifs qui stimulent les souvenirs profonds et permettent de travailler le mouvement et les réflexes avec des jeux plus « sportifs ». On trouve pêle-mêle une activité où il s'agit d'éclater des bulles ou encore le fameux jeu du chasse-taupe.

## Les interactions facilitées

La « table magique » est développée par la société Tover, basée aux Pays-Bas, qui conçoit ce logiciel aussi bien avec des professionnels du soin qu'avec des personnes atteintes de troubles cognitifs. En plus de celui de Châtelleraut, le site hospitalier de Lusignan en est aussi équipé.

« Les populations en Ehpad sont de plus en plus familiarisées

avec les nouvelles technologies, remarque Marie Texier, cadre de santé à l'Ehpad du CHU de Châtelleraut depuis 2017. Nous trouvons intéressant de faire entrer l'interactivité avec un matériel qui a déjà fait ses preuves auprès des enfants et des personnes en situation de handicap ».

Ici, pas de manettes ou de contrôles à connaître. Les jeux sont personnalisables grâce aux cinq niveaux de difficulté, soit de la simple observation à la prise de décision en passant par la mémorisation et les réflexes. Selon les versions, jusqu'à six personnes peuvent participer autour de la table. L'Ehpad Le Village envisage désormais de s'équiper d'une salle de stimulation multi-sensorielle pour les résidents, qui viendrait compléter les bienfaits apportés par la tovertafel.

## APPLICATION

### De Bons Samaritains aux côtés des pompiers

Le Sdis 86 a lancé officiellement début novembre l'utilisation de l'application Staying alive. Dans la Vienne, lors d'une alerte, il faut compter 11 minutes entre le déclenchement et l'arrivée des secours, voire davantage dans les territoires ruraux. Or, en cas d'urgence vitale, chaque minute qui passe amenuise les chances de survie de la victime. De plus en plus de citoyens étant formés et en capacité de porter secours à une victime d'un malaise cardiaque ou d'étouffement, ils peuvent constituer une aide pour les services de secours en amont de l'intervention. Le développement de l'application Staying alive va dans ce sens en permettant à toute personne majeure, titulaire d'une formation adaptée et disposant d'un smartphone (sapeur-pompier, fonctionnaire de police, gendarme, simple citoyen formé aux gestes de premier secours...), de s'inscrire comme secouriste volontaire. Il suffit de télécharger la plateforme. Une fois inscrit, le « Bon Samaritain » est susceptible de recevoir des notifications transmises par les services d'urgence, via le Centre de traitement de l'alerte (CTA) du Sdis86. Concrètement, en cas d'accident (arrêt cardiaque, AVC, etc.), la victime ou le témoin composent l'un des numéros d'urgence conventionnels (18, 15 ou 112). Le CTA identifie alors les « Bons Samaritains » se situant à moins de 500m et, après avoir déclenché une équipe d'intervention, envoie une alerte simultanée à l'ensemble des secouristes présents dans le périmètre défini. A noter que depuis 2019, le Sdis 86 a aussi engagé un partenariat avec l'application Permis de sauver.



La semaine prochaine,  
découvrez notre dossier  
spécial Noël



**BÉLIER** (21 MARS > 20 AVRIL)  
Nuages menaçants sur votre vie amoureuse. Gardez la tête froide. Professionnellement, vous avez le droit de réussir mais il faut respecter les règles.

**TAUREAU** (21 AVRIL > 20 MAI)  
Semaine sensuelle et agréable. Jupiter renforce votre optimisme. Votre conscience professionnelle vous permet de terminer vos projets en cours assez facilement.

**GÉMEAUX** (21 MAI > 20 JUIN)  
Une libido un peu en baisse. Petite forme mais bon moral. Concentrez-vous sur votre travail et osez prendre des initiatives, le ciel soutient votre audace.

**CANCER** (21 JUIN > 22 JUILLET)  
Vos yeux amoureux pétillent. Confiance et bonne humeur. Côté travail, vos rapports sont excellents avec tous vos collègues, le plaisir partagé est de mise.

**LION** (23 JUILLET > 22 AOÛT)  
Aimer, c'est penser au bonheur avant tout. Votre corps a besoin de repos. Dans le travail, tout est réuni pour mettre en valeur vos multiples talents et votre potentiel.

**VIERGE** (23 AOÛT > 21 SEPT.)  
L'amour vous rend plus tendre. Votre énergie est inépuisable. Vos collègues et votre hiérarchie savent qu'ils peuvent compter sur vous dans toutes les situations.

**BALANCE** (22 SEPT. > 22 OCT.)  
Beau ciel bleu sur vos amours. Surveillez votre hygiène de vie. Côté professionnel, votre idéal est à portée de mains, mais gare aux embuscades.

**SCORPION** (23 OCT. > 21 NOV.)  
Vous avez un partenaire à la hauteur de vos attentes. Vous voyez la vie en rose. Vous appliquez vos capacités de raisonnement à l'expansion de vos affaires en cours.

**SAGITTAIRE** (22 NOV. > 20 DEC.)  
Coup de foudre au programme. Prenez soin de vous et de votre santé. Dans le travail, vous avez les clés de votre succès alors optimisez vos chances de réussite.

**CAPRICORNE** (21 DEC. > 19 JAN.)  
En amour, vous baissez le masque. Une belle énergie vous inspire. Vos compétences professionnelles font l'unanimité et votre confiance en vous est au top.

**VERSEAU** (20 JAN. > 18 FÉVRIER)  
Votre passion vous promet des nuits torrides. Essayez de manger plus sainement. Dans le travail, vous avez du pain sur la planche et les critiques sont avisées.

**POISSON** (19 FÉVRIER > 20 MARS)  
Votre moitié vous soutient à 100%. Vous débordez d'énergie positive. Votre vie professionnelle vous apporte du plaisir et un sentiment de plénitude.

# Gérard Simmat suspend le temps

**Illustre écrivain poitevin, Gérard Simmat ne cesse de mettre en avant sa ville de cœur. C'est le cas une nouvelle fois avec *Poitiers la belle, d'un siècle à l'autre*. A une différence près, le passionné d'histoire compare des lieux entre photographies d'hier et d'aujourd'hui.**

■ Grégory Scott Dyson

Café à la main dans un célèbre établissement de la place Leclerc, Gérard Simmat passe en revue les cent lieux de la ville aux cent clochers illustrés dans son dernier ouvrage, *Poitiers la belle, d'un siècle à l'autre*. Place Notre-Dame, parc de Blossac, rue Carnot... Nombreux sont les endroits de la cité poitevine photographiés entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> siècle, comparés à des vues contemporaines. Cela offre parfois des surprises que seul l'auteur du livre arrive à distinguer.

**Plus d'une vingtaine de livres sur Poitiers**  
En effet, Gérard Simmat relate depuis 1995 les multiples récits historiques de Poitiers à travers les époques. Selon sa bibliographie, le Poitevin d'adoption



Dans son dernier livre, Gérard Simmat dévoile une anecdote inédite sur la place Leclerc.

a rédigé quarante-trois livres autour de l'histoire de la Vienne, dont vingt-trois -précisément- sur le chef-lieu du département. L'ancien médecin s'est pour cela inspiré des cartes postales qu'il a collectionnées pendant des décennies. « C'est ma passion », explique-t-il de manière assez sobre. Il poursuit : « A l'époque, il y avait un petit texte sous les cartes qui décrivait le lieu. Mais cela n'était pas suffisant pour moi. » Le

début d'une grande curiosité. Pourtant, il « ne se considère pas comme un historien ». Loin de là. « Grâce à mes recherches, j'ai pris l'habitude de synthétiser les informations. Cela m'a permis d'aborder beaucoup de domaines (les bombardements de 1944, l'hôpital Pasteur, la séquestrée de Poitiers...) », témoigne le sexagénaire, fier de présenter un livre avec deux cents illustrations originales, accompagnées par des textes d'explication en

français... et en anglais. Comme la curiosité est un vilain défaut, Gérard Simmat se voit bien poursuivre sa saga des livres sur les grandes et les petites histoires de la cité poitevine. « J'ai toujours des idées », affirme-t-il. Les Poitevins veulent bien le croire.

<sup>(\*)</sup>*Poitiers la belle, d'un siècle à l'autre*, par Gérard Simmat et Michel Cordeboeuf. Michel Fontaine éditions. 220 pages. 29,90€. Disponible en librairie.



## L'œil de Jean-François Fort



Chaque mois, le photographe poitevin Jean-François Fort vous propose une photo de ses archives personnelles, qui raconte la vie ici ou là-bas...

Mariam était enceinte le 24 avril 2013 lorsque l'immeuble du Rana Plaza s'est effondré sur des ouvriers du textile au Bangladesh. Proche du terme, elle n'y était pas ce jour-là, ayant confié son poste à sa jeune sœur dont le corps n'a jamais été retrouvé dans les décombres. La catastrophe a fait plus de 1 138 morts et des centaines de traumatisés. Aujourd'hui, les travailleurs du textile mènent à Dacca une grève courageuse, réclamant reconnaissance et salaire décent.



## Plaidoyer pour une santé globale

Coach et fondatrice de Humanne, ex-RH @partages, un cabinet spécialisé dans l'équilibre carrière et santé des managers et des dirigeants, Sophie Micheau vous propose une nouvelle chronique cette saison.



Simone Biles est LA gymnaste la plus titrée de l'histoire. Touchée par des problèmes de motricité et une perte de repères alors qu'elle était au top de sa carrière, elle a observé deux ans de pause pour prendre soin de sa santé mentale. Elle est revenue mieux dans ses baskets et hyper-performante avec un 23<sup>e</sup> titre mondial aux récents championnats du monde. Et pour cause : la santé n'est pas seulement physique ! Elle est aussi mentale, émotionnelle et relationnelle. Aujourd'hui, de plus en plus de personnalités publiques osent parler de santé mentale. Dans le documentaire Strong, aussi forts que fragiles (2023), Camille Lacourt et d'autres sportifs de haut niveau évoquent ainsi leurs souffrances

mentales trop longtemps cachées et leur reconstruction qu'ils associent à une véritable renaissance personnelle et professionnelle. Si les sujets de santé mentale montent actuellement en puissance dans notre société, il n'est pas nécessaire d'être un athlète de haut niveau pour prendre soin de soi, être accompagné, faire une pause ou simplement ralentir. Accueillir les inévitables difficultés de la vie et les fragilités n'a jamais nuit à l'équilibre et à la performance... Au contraire ! Et si nous osons considérer notre santé de manière plus globale, plus ouverte et, finalement, plus humaine ?

Plus d'infos à [smicheau@humanne.fr](mailto:smicheau@humanne.fr).

J E U

## 50 nuances de cailloux !

Yoann Simon vous présente cette semaine un jeu qui devrait mettre vos méninges à rude épreuve.

Metroidvania est un style qui parlera à beaucoup de gamers. Ce jeu de plateforme en 2D comportait à l'époque des mécanismes variés et une difficulté importante. Grime s'inscrit complètement dans la continuité. Mais là où le jeu se distingue, c'est qu'à cet « aspect plateforme », une petite dimension JdR (jeu de rôle) est ajoutée avec une personnalisation de son avatar qui, même si au début est anecdotique, devient vite une composante importante lors de l'avancée dans le jeu.

Grime demande du sang-froid et joue parfois avec nos nerfs tant il faut jongler avec les compétences du héros. Un saut millimétré couplé à une esquive puis, dès qu'on touche le sol, une parade vient sur une attaque difficile à anticiper. Les pièges sont légion et parfois il n'y a qu'un die and retry qui nous permet d'avancer. C'est d'ailleurs l'un des petits défauts de Grime.

La mort, sans être punitive, nous oblige parfois à refaire un parcours de quelques minutes avant de nous retrouver devant le passage mortel. Un petit mot sur la jouabilité. Au début, aucune info n'est donnée et, franchement, on ne comprend pas pourquoi on est là. Mais c'est au fil de l'aventure que l'on découvre une histoire fascinante. Pour conclure, Grime est une belle surprise, qui comporte des musiques envoûtantes et un game-play précis et punitif. Les amateurs du genre apprécieront !

Grime - Editeur : Akupara / Clover Bites  
PEGI : NC - Prix : 25€ (XBOX/PS/PC).



## Communication : les pièges de la surenchère



Médiatrice professionnelle et judiciaire, Séverine Day poursuit sa chronique dans nos colonnes.

**Exemple 1.** Au sein de cette famille, Sophie a l'habitude d'expliquer et s'agace quand son mari et ses enfants n'y prêtent pas attention. Elle intensifie alors encore plus ses explications au lieu d'explorer d'autres modes de communication, tels que les démonstrations visibles ou ceux permettant de faire ressentir.

**Exemple 2.** En entreprise, Théo, souvent expressif par sa gestuelle et peu verbal, réagit à une tension dans l'équipe en maintenant ses actions et comportements usuels, haussant ou baissant les yeux, tout en réduisant simultanément sa communication verbale et affective.

Lorsque l'agacement pointe, il est rare que nous nous exprimions ou réagissons autrement qu'à l'habitude. Nos réactions deviennent souvent des réflexes nous plongeant dans la surenchère de notre mode de communication habituel. Cette surenchère, connue en médiation, est trompeuse et complique les relations.

Elle revêt trois manifestations principales :

**1. Le rajout.** Nous intensifions alors nos actions habituelles, convaincus que cela facilitera la compréhension. Certains fourniront davantage d'explications, d'exemples, de comparaisons, tandis que d'autres réaliseront encore plus de démonstrations visuelles, ou d'autres encore chercheront encore plus à les faire ressentir.

**2. La répétition ou litanie.** Nous persistons dans le même mode et niveau d'interaction, affirmant que c'est une preuve de sincérité. C'est un peu comme insister sur une même note en prétendant qu'elle reflète la constance et l'authenticité, alors que cela ressemble à un « disque rayé ».

**3. Le retrait.** Nous limitons davantage certains modes de communication peu utilisés habituellement. Cette réduction étant perçue par son auteur comme moins risquée et comme une précaution contre d'éventuelles critiques ou souffrances.

Il est essentiel de reconnaître ces tendances en soi pour y remédier. Avez-vous conscience de la manière dont vous pourriez être pris au piège de cette surenchère ? Cela peut en réalité être évité, notamment avec l'aide d'un médiateur professionnel. En prenant du recul sur vos réactions habituelles, vous ouvrirez la voie à une communication plus fluide et constructive.

Contacts : [contact@severinehay.fr](mailto:contact@severinehay.fr)  
ou 09 83 97 79 27.

7 À LIRE

## Le Cirque du diable d'Olivier Descosse

Cathy Brunet

**L'intrigue.** Dans un lieu inaccessible de haute montagne, un corps nu et entièrement congelé est retrouvé. Au même moment, dans le Haut-Var, trois cadavres calcinés sont découverts dans une bergerie abandonnée, au beau milieu de la forêt. A priori, rien ne relie ces macabres découvertes, mais au fur et à mesure de l'avancée des enquêtes, un point commun émerge rapidement : le ou les assassins ont des capacités physiques hors du commun, presque des surhommes. La chasse est ouverte !

**Mon avis.** Olivier Descosse signe là un thriller haletant et angoissant à souhait. Après *Peurs en eaux profondes*, l'auteur repart vers des territoires de l'extrême où se mêlent un groupe de survivalistes, une championne de surf des neiges et deux enquêteurs aux personnalités totalement opposées. Une histoire digne des meilleurs films du genre, avec des protagonistes tout aussi intéressants que différents. Un faiseur d'histoires à découvrir ou redécouvrir pour votre plus grand plaisir.



Le Cirque du diable  
d'Olivier Descosse  
XO Editions  
517 pages  
21,90€.



# Hunger Games, jeu de confiance



Huit ans après la sortie du dernier volet d'*Hunger Games*, les « Jeux de la faim » sont de retour dans un préquel basé sur la jeunesse de Snow, connu des spectateurs comme président et antagoniste de la trilogie originale. Un pari réussi, quoiqu'un peu précipité.

■ Eva Proust

Attendu par les fans, *Hunger Games : La Ballade du serpent et de l'oiseau chanteur* figure en digne suite des précédents volets de la saga. S'appuyant sur le roman éponyme de Suzanne Collins paru en 2018, ce spin-off se déroule soixante-quatre ans avant les *Hunger Games* disputés par Katniss dans le premier film. Il raconte la jeunesse de Coriolanus Snow, devenu président de Panem dans la trilogie, en tant que lycéen qui rêve d'obtenir le prix Plinth. Un titre honorifique, mais aussi la perspective pour le jeune ambitieux d'une grosse somme d'argent pour aller à l'université et mettre sa famille à l'abri.

Interprété par Tom Blyth, Snow va devoir faire ses preuves en tant que mentor de Lucy Gray Baird, jeune femme originaire du District 12 et incarnée par Rachel Zegler, pour lui faire gagner ces impitoyables Jeux de la faim diffusés à la TV comme divertissement pour la population de Panem. Une mission qui semble perdue d'avance, vu la seule arme dont dispose l'impertinente Lucy : son chant, qui semble avoir la capacité d'apaiser les serpents.

Toute la force de ce spin-off réside dans ses acteurs, ses décors et sa photographie soignée qui se démarquent des blockbusters traditionnels. Le film entre rapidement dans le vif du sujet. On peut saluer son rythme plutôt soutenu durant 2h40 avec un découpage en trois parties, malgré une fin un tantinet poussive et éloignée du sujet des *Hunger Games*. Cet opus est une longue mise à l'épreuve de la confiance que les personnages prêtent à leurs prochains, au sein d'une dictature où le chacun pour soi est la clé de la survie. La foi mutuelle que s'accordent Snow et Lucy pour réussir se fissure bien vite face aux ambitions du jeune homme. On peut regretter la relation amoureuse trop peu développée entre les deux,

au point qu'on peine à croire à la sincérité de leurs sentiments. L'idylle devient trahison suprême en quelques minutes pour des raisons qui restent obscures, faisant basculer de façon abrupte le personnage de Snow dans ce qu'on connaît : un dirigeant brutal et sans états d'âme, convaincu que la nature humaine est égoïste. Hormis ces quelques points, ce préquel réussit son pari et nul doute que les fans du geai moqueur y trouveront leur compte.



*Hunger Games : La Ballade du serpent et de l'oiseau chanteur*, de Francis Lawrence avec Tom Blyth, Rachel Zegler... (2h40)

Ils ont aimé...  
ou pas !



**Sarah, 17 ans**

« J'ai lu le livre et j'ai été étonnée que le film soit aussi fidèle, je trouve ça rare, c'est très bien adapté. On comprend pourquoi Snow est ce qu'il est devenu. La musique est incroyable aussi même si Lucy Gray chante beaucoup. Ça fait presque comédie musicale à certains moments. »



**Mathilde, 26 ans**

« J'ai été agréablement surprise. Au début, on voit Snow à l'opposé de ce qu'il devient dans la saga et on se demande comment ça a basculé. J'ai trouvé la troisième partie un peu longue, mais c'est un bon film dans sa globalité. »



**Océane, 22 ans**

« C'est un bon film qui explique pas mal de choses de la saga des *Hunger Games*. Un beau clin d'œil au livre, même s'il y a beaucoup de chansons. J'ai passé un bon moment. »



10 places  
à gagner



**BUXEROLLES**

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première du film d'animation *Les Inséparables*, samedi 9 décembre, à 16h, au CGR de Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur [www.le7.info](http://www.le7.info) et jouez en ligne. Du mardi 21 au dimanche 26 novembre.



# En résilience surveillée

Régis Collorec. 52 ans. Ancien coordinateur de l'AFM-Téléthon dans la Vienne. Ex-militaire reconverti dans le convoyage de fonds. Victime d'un Covid long. S'est (re)mis à courir pour s'aérer l'esprit. Signe particulier : a vécu une enfance très difficile.

■ Par Arnault Varanne



Pour lui, le deuxième week-end de décembre est en général synonyme d'hyperactivité. Pas sûr que ce soit le cas cette année. Régis Collorec hésite encore à pointer le bout de sa barbe au Téléthon, partagé entre son envie de « profiter d'une activité comme un convive lambda » et sa volonté de « ne pas être dans les pattes de la coordination ». Pendant cinq ans, le Breton d'origine a donné de son temps et de sa personne au profit des patients atteints de maladies rares. L'ancien coordinateur de l'AFM-Téléthon 86 a passé le relais au printemps à Marine Moulin... « Il fallait que je m'arrête. Quand je m'engage, c'est à fond et je me serais perdu. L'heure était venue. » Son épouse Nathalie et ses trois enfants de 21, 15 et 14 ans ont évidemment compté dans sa décision. « Je dois réapprendre à m'occuper d'eux au quotidien... et j'ai aussi du bricolage en retard ! »

## « Parti sur de mauvaises bases »

A l'issue de ce break d'une durée indéterminée, le convoyeur de fonds compte bien « retourner

dans l'associatif », un secteur où l'on donne, certes, mais où « on reçoit beaucoup ». « Bénévole dans l'âme », ce grand sensible qui cache son jeu a passé le demi-siècle mais se sent encore et toujours en construction, après une enfance très difficile dans son Finistère natal. Il jette un voile pudique sur ces années de souffrance, soutien de famille à 12 ans - il a trois frères et une sœur, placé en famille d'accueil à ses 16 ans, engagé dans l'armée à 20. « J'ai appris gamin ce qu'il ne fallait pas faire. Je suis parti sur de mauvaises bases... Je me suis construit tout seul grâce à l'armée. » Il faut être costaud dans sa tête pour quitter l'Hexagone « sans rien » et se retrouver à Djibouti presque du jour au lendemain. Le simple appelé devient magasinier en pharmacie d'approvisionnement, basé à l'aéroport. « Un quotidien différent avec un climat difficile sur fond de conflit », se souvient-il aujourd'hui.

« Vivre l'aventure, voir du pays, avoir une vie cadrée ». Des mantras que Régis s'est évertué à ancrer dans la réalité. Du

RICM de Vannes (à l'époque) au théâtre de guerre en Bosnie, en passant par la Guadeloupe, le Tchad ou encore Tahiti, Régis Collorec a beaucoup bourlingué en un peu plus de quinze ans de carrière militaire.

« J'ai besoin de me fixer des objectifs pour avancer, c'est mon mode de fonctionnement. »

Après son dernier poste dans l'informatique à l'état-major, à Nantes, il a préféré dire stop pour rejoindre son épouse à Poitiers, où le RICM a migré en 1995. « Je n'avais pas d'afectation... » Les liens avec le régiment le plus décoré de France ne sont pas tout à fait rompus. Comme il l'avait fait avec l'Amicale des Bretons de Guadeloupe ou de Tahiti, Régis Collorec a intégré la 4<sup>e</sup> section des anciens du RICM. Il participe aux prises d'arme, revoit avec plaisir les anciens... Engagé, on vous dit. Déterminé aussi. Et résilie par dessus de la

marché, même s'il met plutôt le qualificatif dans la case défaut. « Disons que je peux facilement me mettre en colère si je ne suis pas entendu... »

## Le Covid long sur sa route

Quoi de mieux que la course à pied pour apaiser ses maux ? Ce « fédérateur » dans l'âme s'y est « remis » dix ans après l'arrêt de la clope et, surtout, après un Covid long contracté en octobre 2021 qui l'a beaucoup affecté. « Je ne contrôlais plus rien. » De fatigue musculaire en troubles de la mémoire, Régis a dégusté, co-fondé un groupe de parole, puis s'est refait une santé au centre de rééducation de Nieuil-l'Espoir. La maladie est (presque) derrière lui, nonobstant ces « prénoms et dates qui [lui] échappent parfois ». Mais parce que sa vie est loin d'être un long fleuve tranquille, le résident de Champigny-en-Rochereau s'est trouvé freiné dans sa progression sportive par une fracture de la cheville, contractée à l'Urban Trail de Poitiers, à la rentrée 2022. Rebelote en décembre. D'aucuns auraient lâché l'affaire. Régis

s'est accroché et a rechaussé les baskets après cinq mois d'arrêt et presque un an de rééducation. « J'ai besoin de me fixer des objectifs pour avancer, c'est mon mode de fonctionnement », prolonge-t-il. Une fois la parenthèse Tour de la Vienne pédestre refermée avec ses copains, avec au passage 1 200€ collectés au profit d'Octobre rose, le quinquagénaire a mis le cap sur le bien-nommé marathon de la Liberté, le 2 juin 2024 à Caen. Il se prépare activement, à raison de « trois-quatre sorties par semaine », sans se fixer de chrono. « Finir, ce sera déjà bien. »

Restent ces « blessures qui ne s'effaceront pas ». On y revient. « Je sais que je suis sur la bonne voie, mais c'est parfois difficile », ajoute-t-il avec pudeur. Dans ces moments-là, Régis Collorec sait pouvoir compter sur son épouse, son roc, un phare dans la tempête. Il s'est aussi nourri de l'énergie des bénévoles de l'AFM-Téléthon pendant toutes ces années. Une mini-société dans laquelle chacun a un rôle à jouer. Nouvelle illustration le deuxième week-end de décembre. Avec ou sans lui ?



PRÊT HABITAT<sup>(1)</sup>

# ACHETER OU FAIRE CONSTRUIRE, LE CRÉDIT AGRICOLE TOUJOURS LÀ POUR VOUS ACCOMPAGNER



**Votre conseiller disponible par téléphone, par email ou sur l'appli Ma Banque<sup>(2)</sup>**

(1) Conditions en vigueur au 01/11/2023, réservées aux particuliers. Sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier de prêt immobilier par votre Caisse régionale de Crédit Agricole, prêteur. S'agissant d'un prêt concernant l'acquisition ou la construction d'un logement, vous disposez d'un délai de réflexion de 10 jours pour accepter l'offre de prêt. La réalisation de la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit vous rembourser les sommes versées. Le coût de l'assurance peut varier en fonction de votre situation personnelle. Renseignez-vous sur le coût applicable auprès de votre Caisse régionale. Assurance emprunteur exigée pour l'octroi du prêt. Les contrats d'assurance emprunteur sont assurés par PRÉDICA SA, entreprise régie par le Code des assurances, R.C.S. Paris 334 028 123 et distribués par votre Caisse régionale. Événements garantis et les conditions figurent au contrat. Cautionnement assuré par la CAMCA. Pour plus d'informations, consultez votre conseiller.

(2) Téléchargement et accès gratuits à l'application Ma Banque, hors coûts de communication selon opérateurs. Pour connaître les modalités d'utilisation des applications, renseignez-vous auprès de votre conseiller.

Prêteur : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU : Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social situé 18 rue Salvador Allende CS50 307 86008 Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. Identifiant unique CITEO FR234342\_03GYCH.

Ed 11/23 - Document non contractuel.

